RBR Holt 00267

platen apart in collectie losseplaten
1-9

ZOOLOGIE.

DESCRIPTION

DES

CRUSTACÉS,

PAR

M. H. LUCAS.

DESCRIPTION

DES CRUSTACÉS.

Nous étant chargé de la description des Crustacés, recueillis par MM. Hombron et Jacquinot, dans leur voyage de circumnavigation au Pôle sud et dans l'Océanie, nous nous sommes seulement attaché aux espèces qui ont été figurées par ces zélés naturalistes. Nous aurions désiré pousser beaucoup plus loin ce travail descriptif, mais des circonstances toutes particulières et par conséquent indépendantes de notre volonté nous ont obligé à nous borner aux espèces représentées, quoique la collection de crustacés formée par MM. les chirurgiens de *l'Astrolabe* et de *la Zélée* soit cependant considérable. Cinquante et quelques espèces appartenant pour la plupart à la section des Décapodes Brachyures, ont passé sous nos yeux, et quoique ce nombre soit bien restreint, cette revue cependant nous a permis de faire plusieurs remar-

ques fort curieuses sur la distribution géographique de ces quelques espèces et surtout sur la grande analogie de ressemblance que certaines d'entre elles présentent avec nos crustacés des côtes océaniques et méditerranéennes. Cette tendance à la répétition des formes semblables chez des animaux habitant des régions aussi éloignées géographiquement, mais aussi analogues sous le point de vue de la température, nous semble mériter de fixer l'attention des carcinologistes. Ainsi, dans la famille des Oxyrhynques, nous signalerons une espèce appartenant à la tribu des Maïens, quoique les crustacés composant le genre *Maïa* n'aient été connus jusqu'à présent que comme habitant les mers d'Europe. Une espèce faisant partie de cette coupe générique, *Maïa australis*, a été découverte dans la mer d'Australie, particulièrement dans les parages des îles Auckland. Ce crustacé rappelle tout à fait le *Maïa squinado* (mais en petit) des côtes de l'Océan et de la Méditerranée, et le *Maïa verrucosa* de cette dernière mer seulement. Dans la famille des *Cyclométopes*, nous indiquerons le *Platycarcinus Novæ-Zelandiæ*, crustacé de la tribu des Cancériens, dont les espèces n'avaient été signalées que comme habitant les côtes océaniques et méditerranéennes, ainsi que celles des deux Amériques. Cette espèce qui a été prise dans la mer qui baigne la Nouvelle-Zélande, a une très-grande analogie avec le *Platycarcinus pagurus* de l'Océan et de la Méditerranée,

le *Platycarcinus irroratus* de l'Amérique du nord et même le *Platycarcinus longipes* des côtes du Chili. Dans la tribu des Portuniens, nous mentionnerons le *Portunus antarcticus* qui a été rencontré dans les mers d'Australie, particulièrement sur les côtes des îles Auckland, et qui présente une très-grande ressemblance avec le *Portunus puber* de l'Océan et de la Méditerranée. Enfin, comme dernier exemple d'analogie de forme, nous citerons encore dans la section des décapodes Anomoures la *Lithodes antarctica*, grande et belle espèce qui habite le détroit de Magellan, et qui ressemble beaucoup à la *Lithodes arctica* des côtes de Norwége et du Kamtchatka; cette *Lithodes* se plaît aussi dans la mer qui baigne les côtes du Chili, particulièrement à Chiloë, où elle a été rencontrée par M. Gay. Quant aux autres espèces ¹ nouvelles, elles ont leurs analogues dans l'Océan Indien et dans les mers des deux Amériques, à l'exception cependant des *Prionorhynchus* qui n'ont encore été trouvés que dans les parages des îles Auckland, des *Peleus* et des *Domecia* qui ont été rencontrés seulement sur les côtes des îles Sandwich, et enfin des *Peltarion* qui n'ont encore été signalés que comme habitant le détroit de Magellan, et qui représentent dans cette mer le genre *Atelecyclus* de nos côtes occidentales et de celles du Chili. Telles

¹ Les genres et les espèces portant un † sont décrits pour la première fois dans ce travail.

sont les quelques remarques que nous avons été à même de faire sur les crustacés recueillis au pôle sud et dans l'Océanie, et qui démontrent combien sont grandes, malgré les distances géographiques, les ressemblances de forme entre ces quelques Brachyures et ceux qui habitent nos mers. Il est probable que plus tard ces remarques prendront une plus grande extension, surtout lorsque d'autres recherches habilement dirigées dévoileront aux zoologistes les richesses carcinologiques encore inconnues des animaux marins nourris par les mers de l'Océanie et du pôle sud, et que l'on peut dire encore inexplorées.

H. LUCAS.

Jardin des plantes, 15 janvier 1853.

ORDRE DES DÉCAPODES BRACHYURES.

FAMILLE DES OXYRHYNQUES.

TRIBU DES MACROPODIENS.

GENRE PRIONORHYNCHUS. †

Pl, 1, fig. 1.

Testa antice angustata, tuberculata, spinosa; rostrum lamellatum, non horizontale, dentatum, antice profunde emarginatum.

Orbitæ ovatæ, inferius non fissæ.

Pedunculi oculares brevissimi, cavitatem orbitarem non superantes.

Flagellum mobile antennarum externarum brevissimum, sub rostro oblectum; primi articuli brevissimi.

Articulus basilaris antennarum externarum magnus, tantum trituberculatus.

Articulus tertius pedum maxillarum externorum intus dilatatus, antice profunde emarginatus.

Pedes primi paris validi, breviores sequentibus, compressi, digitis lævigatis terminati; subsequentes robusti, pedes paris secundi elongatissimi, sequentes breviores, unguiculo styliiformi, lævigato, terminati.

C'est entre les *Paramithrax* et les *Maia* que vient se ranger cette nouvelle coupe générique dont nous ne connaissons qu'une seule espèce et seulement un individu mâle. La carapace est d'environ un quart plus longue que large, assez fortement rétrécie en avant; sa face supérieure est couverte de gros tubercules épineux, et ses régions sont peu distinctes, à l'exception cependant des régions branchiales qui

sont très-développées. Le rostre court n'est pas horizontal comme chez les *Paramithrax* et les *Maia*, et il a un peu d'analogie avec celui des *Micippa*. En effet, si on compare ce rostre avec les divers genres que nous venons de citer, on verra qu'il est lamelleux et qu'il se dirige en bas, mais d'une manière bien moins verticale que chez les *Micippa*; de plus les bords latéraux ne sont pas armés d'épines comme dans ces derniers genres; ils sont dentés, et à son extrémité, il est divisé par une fissure profonde. Les orbites entourées supérieurement par de gros tubercules, presque remplies par les pédoncules oculaires, sont ovalaires, placées au-dessus et sur les côtés du rostre, et leur bord inférieur ne présente pas de fente profonde, comme cela se remarque chez les *Micippa*; les pédoncules oculaires sont gros, très-courts, non rétractiles, rétrécis vers leur partie antérieure et se prolongent jusqu'à l'extrémité de la cornée, où ils forment un petit tubercule épineux très-saillant. Les antennes internes ne présentent rien de remarquable; elles ont beaucoup d'analogie avec celles des *Maia*; mais la partie du front qui sépare leurs fossettes se prolonge en un tubercule épineux, qui se dirige en bas. L'article basilaire des antennes externes est très-développé, et à son extrémité il porte trois gros tubercules épineux; quant à la tige mobile, elle est très-courte et semble naître entre l'article basilaire et la partie inférieure du rostre sous lequel elle est entièrement cachée; du reste cette tige mobile est située à une assez grande distance de l'orbite. L'épistome est plus large que long; quant au cadre buccal, il est à peu près aussi long que large. Le troisième

article des pieds-mâchoires externes se prolonge assez loin du côté interne; il est beaucoup plus élargi que dans les *Maia*, et profondément échancré à sa partie antérieure. Le plastron sternal est à peu près circulaire. Les pattes de la première paire sont beaucoup plus grosses et un peu moins allongées que les suivantes; elles sont comprimées et terminées par une pince dont les doigts sont lisses et non creusés en cuiller, ni dilatés à leur extrémité. Les pattes suivantes sont robustes; celles de la seconde paire sont les plus allongées; quant à celles qui suivent, elles deviennent successivement plus courtes avec l'article qui les termine, lisse et styloforme. L'abdomen dans le mâle est composé de sept articles distincts. La femelle nous est inconnue.

Ce genre remarquable, que nous plaçons entre les *Maia* et les *Paramithrax*, ne pourra être confondu avec ces crustacés à cause du rostre qui est lamelleux, et non formé par deux cornes ou épines divergentes, comme cela se voit chez les *Maia* et les *Paramithrax*. Il s'en distingue encore par les orbites qui, à leur bord inférieur, ne présentent pas de fente profonde comme chez les *Micippa*, ni d'échancrure comme dans les *Paramithrax*, et dont le bord supérieur n'est pas divisé en arrière par deux fissures comme chez les *Maia*; de plus, les pédoncules oculaires sont très-courts, et les yeux à l'état de repos sont entièrement logés dans la cavité orbitaire. Quant à l'article basilaire des antennes externes, il est très-développé; mais au lieu d'être armé d'épines comme chez les *Paramithrax* et les *Maia*, il porte seulement trois gros tubercules spiniformes; de plus la tige mobile est

très-courte, et au lieu de naître du canthus interne des yeux comme chez les *Maia*, elle semble au contraire prendre naissance entre l'article basilaire et la partie inférieure du rostre sous lequel elle est entièrement cachée. Enfin les premiers articles de la tige mobile des antennes externes, au lieu d'être allongés comme dans les *Maia* et les *Paramithrax*, sont au contraire très-courts.

PRIONGRHYNCHUS EDWARDSII. †

Pl. 1, fig. 1.

P. testa griseo-cinerea, omnino subtiliter granaria, longitudinaliter valde tuberculata, lateribus spinosis; pedibus maxillaribus externis granulosis; epistomate rostroque infra lævigatis; pedibus primi paris supra spinoso-tuberculatis, infra subtiliter granulatis; pedibus subsequentibus subtiliter granulatis, 3°-4°-que articulis supra spinoso-tuberculatis, infra granulatis; ultimo articulo tomentoso; sterno abdomineque subgranulatis.

Long. 77 millim., lat. 68 millim.

La carapace, d'un gris cendré, est entièrement couverte de tubercules petits, arrondis, assez saillants et peu serrés. La région stomacale est parcourue, dans le sens longitudinal, par une rangée de gros tubercules, qui se bifurque à la partie antérieure entre des orbites; sur les parties latérales, on aperçoit d'autres tubercules, dont un, assez saillant, occupe les côtés latéro-postérieurs; les régions cordiale, génitale et intestinale sont aussi armées de tubercules, mais beaucoup plus forts et en plus petit nombre: ainsi la région cordiale, fortement déprimée, surtout postérieurement, n'en présente que cinq, dont les postérieurs sont petits, et les troisième et quatrième placés transversalement; la région génitale, très-saillante, n'en offre que deux, très-rapprochés et situés aussi dans le sens transversal; quant à celui de la région cordiale, il est très-saillant et entouré d'autres tubercules, mais beaucoup plus petits et gra-

nuliformes. Les régions branchiales, très-saillantes, sont armées de forts tubercules représentant trois rangées : la première, qui circonserit ces régions, est formée de cinq tubercules assez forts ; la seconde n'en présente que trois ; la troisième, qui occupe les bords latéraux de la carapace, en a aussi trois, mais très-saillants et spiniformes. Les régions hépatiques, assez bien circonscrites, sont armées de deux forts tubercules très-saillants, surtout l'antérieur. Les régions ptérygostomiennes, fortement granulées, sont traversées par une rangée de gros tubercules spiniformes. Les pattes-mâchoires externes sont fortement granulées, surtout sur le troisième article. L'épistome est lisse, ainsi que la partie inférieure du rostre. Les pattes de la première paire sont armées en dessus de tubercules spiniformes, principalement sur les troisième et quatrième articles ; en dessous, ils sont seulement couverts d'une fine granulation, peu serrée ; le cinquième article est lisse, avec le bord supérieur et tout le côté externe granulé ; quant au doigt mobile, il est entièrement lisse. Les pattes suivantes sont finement granulées, avec les troisième et quatrième articles armés sur leur bord supérieur de gros tubercules spiniformes ; en dessous, ils sont granulés, mais cette granulation est très-peu serrée, surtout dans le troisième article ; le cinquième article est légèrement tomenteux à son extrémité, et l'ongle qui le termine est cannelé, lisse et robuste. Le plastron sternal est lisse à la partie antérieure ; les autres pièces formant ses parties latérales sont granulées, ainsi que les bords du canal dans lequel est reçu l'abdomen. Celui-ci est lisse, à l'exception des premier et second articles, qui sont granuleux.

Nous ne connaissons pas la femelle de cette curieuse espèce, qui varie beaucoup pour la taille, car l'individu qui a servi à notre description égale en longueur environ 9 centimètres, tandis que l'individu figuré atteint au plus 77 millimètres de long. Ne connaissant pas l'individu qui a servi à représenter ce crustacé, notre description se rapporte peu à cette figure chez laquelle les granulations de la cara-

pace sont beaucoup plus grosses et pas assez serrées ; nous ferons aussi la même observation pour les organes de la locomotion sur lesquels cette granulation a été entièrement oubliée, ou, si elle a été représentée, elle est beaucoup trop fortement accusée et surtout pas assez serrée. Enfin, à en juger d'après la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot, la carapace de ce crustacé serait tomenteuse, tandis que chez l'individu qui a servi pour faire notre description, et qui provient du British Museum, cette carapace est entièrement glabre. L'individu type, dont les couleurs sont très-vives suivant la figure, ne fait pas partie des collections du Muséum.

Cette espèce a été rencontrée sur les côtes des îles Auckland.

Pl. 1, fig. 1. *Prionorhynchus Edwardsii* de grandeur naturelle.—A, région antennaire, orbites et cadre buccal vus en-dessous.

TRIBU DES MAIENS.

GENRE PARAMITHRAX.

Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 323 (1834). — PISA Latr.

PARAMITHRAX PERONII.

Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 324, n° 1.

Pl. 1, fig. 3.

La carapace est entièrement couverte de gros tubercules mousses, et dans sa partie médiane elle est parcourue par des tubercules épineux, situés sur les régions stomacale, cordiale,

génitale et intestinale; de plus, lorsque cette espèce n'a subi aucun frottement, toute la carapace est revêtue de poils à extrémité recourbée et qui forment des touffes peu serrées. Les régions hépatiques sont sensiblement renflées et armées de quatre épines, dont les médianes sont allongées et aiguës. Le front est médiocrement large, avec l'épine formant l'angle orbitaire externe très-saillante; les régions branchiales sont saillantes et armées chacune de cinq épines très-prononcées. L'article basilaire des antennes externes est peu élargi en avant, et porte à son angle externe une épine qui ne dépasse que de très-peu le bord orbitaire. Les pattes de la première paire du mâle sont très-grandes, avec le troisième article armé en dessus de gros tubercules épineux; l'antépénultième est lisse et présente en dessus une crête tranchante. Les pattes suivantes sont grêles, allongées, lisses et revêtues de poils recourbés à leur extrémité. Tout le plastron sternal et l'abdomen sont lisses et couverts de poils à extrémité recourbée.

Cette espèce qui varie beaucoup pour la taille n'était connue que comme habitant l'océan Indien, mais elle se trouve aussi dans les mers d'Australie; car elle a été rencontrée sur les côtes d'Akaroa (Nouvelle-Zélande).

Pl. 1, fig. 3. *Paramithrax Peronii* de grandeur naturelle. — d, pied-mâchoire externe grossi. — e, antenne grossie.

GENRE MAIA.

Lamk. — CANCER Linn. — INACHUS Latr.

MAIA AUSTRALIS. †

Pl. 2, fig. 1.

M. fusco-rubescens; testa sat fortiter tuberculata, antice angustata, rostro brevi terminata, spinis hujus brevibus, minus divergentibus quam *M. squinado* et verrucosa; angulo anteriori

marginis orbitalis superioris rotundato; pedunculis ocularibus crassis; oculis brevibus; pedibus maxillaribus externis intus subtiliter denticulatis; pedibus exilibus, elongatis; abdomine lato, primo segmento in femina antice cuspidato.

Long. 70 millim., lat. 58 millim.

Cette espèce rappelle en petit le *Maia squinado*; elle ressemble beaucoup aussi au *Maia verrucosa*, mais elle est plus bombée. D'un brun rougeâtre. La carapace entièrement couverte de tubercules mousses, assez forts, plus ou moins arrondis, est plus fortement rétrécie en avant que dans les *M. squinado* et *verrucosa*, avec les épines qui forment le rostre beaucoup plus courtes et bien moins divergentes. L'angle antérieur du bord orbitaire supérieur est très-arrondi et ne présente pas d'épines comme cela a lieu pour les *M. squinado* et *verrucosa*, si ce n'est cependant un petit tubercule spiniforme situé à l'angle de ces organes; de plus, les pédoncules oculaires sont très-gros, et l'œil qu'ils supportent est très-court. Les bords latéro-antérieurs de la carapace sont armés de cinq épines bien moins allongées et surtout bien moins aiguës que dans les *M. squinado* et *verrucosa*, et dont la première constitue, comme dans ces espèces, l'angle orbitaire externe. La face inférieure du front est armée aussi de cinq épines, mais celles-ci sont très-petites et bien moins aiguës que dans les *M. squinado* et *verrucosa*; l'épine inter-antennaire est moins recourbée en avant, et les deux placées de chaque côté et qui appartiennent à l'article basilaire des antennes externes, sont bien moins dirigées en bas, surtout les épines internes; à la base de celles-ci, on aperçoit deux ou trois petits tubercules épineux. Le second article des antennes est cylindrique et ne dépasse pas en longueur le troisième. Les pieds-mâchoires externes ne présentent rien de remarquable, si ce n'est cependant que les dents qui arment le bord interne du second article sont plus petites, plus nombreuses, par conséquent bien moins espacées que dans les *M. squinado* et *verrucosa*. Les pattes de la première paire sont grêles, avec les troisième et quatrième articles présentant sur leur tranche supérieure quelques tubercules qui sont épineux sur le troisième article, mais mousses et arrondis sur le qua-

trième; le cinquième article, ainsi que le doigt mobile, sont grêles, lisses, allongés et comprimés. Les pattes sont grêles et plus allongées que dans les *M. squinado* et *verrucosa*. Quant à l'abdomen, il est aussi plus large, avec le premier segment terminé en pointe, arrondi seulement dans sa partie médiane au lieu de l'être entièrement, comme dans les *M. squinado* et *verrucosa*. Tout le corps, comme dans ces espèces, est recouvert de poils crochus, mais ceux-ci sont bien moins allongés.

Nous ne connaissons pas le mâle de cette remarquable espèce qui a été prise dans les parages des îles Auckland, et qui rappelle les *M. Squinado* et *verrucosa* de nos côtes océaniques et méditerranéennes.

Pl. 2, fig. 1. *Maia australis* de grandeur naturelle. — 2, région antennaire, orbites, cadre buccal et pattes de la première paire vus en dessous. — 3, pied-mâchoire externe. — 4, antenne externe. — 5, antenne interne.

TRIBU DES PARTHÉNOPIENS.

GENRE LAMBRUS.

Lanch. — CANCER, Herbst. — PARTHENOPE Latr.

LAMBRUS NODOSUS. †

Linné. — CARPILIUS Leach.

Pl. 1, fig. 2.

L. cinereo-flavescens; testa longiore quam latiore, rostro crasso, non spinoso; lateribus tantum tuberculatis, sat inflatis; pedibus primi paris validis, fortiter tuberculatis, subsequentibus lævigatis; tribus primis segmentis abdominis sensiter transversim carinatis penultimo in medio fortiter unituberculato.

Long. 24 millim., lat. 22 millim.

Elle ressemble un peu au *L. angulifrons*, et vient se placer

dans le voisinage de cette espèce. D'un cendré jaunâtre. La carapace, plus longue que large, est arrondie sur les côtes, et moins rétrécie en avant que dans le *L. angulifrons*. Le rostre, un peu plus allongé que dans cette espèce, est terminé à sa partie antérieure par une épine mousse plus grande et beaucoup plus épaisse que dans le *L. angulifrons*; la gouttière, dont le front est creusé en dessus, est longitudinale, comme chez cette espèce, mais elle est bien moins prolongée; de plus, le front est saillant, tuberculé sur les parties latérales au lieu d'être épineux. Les régions stomacale, cordiale, génitale et intestinale sont obscurément tuberculées; quant aux régions branchiales, qui sont très-renflées, elles sont seulement tuberculées sur leur bord externe, au lieu d'être épineuses comme chez le *L. angulifrons*. Les régions ptérygostomiennes, ainsi que le cadre buccal, sont lisses. Le second article des pieds-mâchoires externes est lisse. Les pattes de la première paire ont les bords externe et supérieur couverts de gros tubercules, tandis que leur partie inférieure et tout leur côté interne sont lisses; le quatrième article est entièrement lisse; le sixième article ou le doigt mobile est armé de gros tubercules à sa naissance; les pattes suivantes sont lisses et ne présentent rien de remarquable. Les trois premiers segments de l'abdomen sont fortement carénés transversalement; les suivants sont lissés, à l'exception du pénultième, qui présente dans sa partie médiane un tubercule fortement prononcé.

Ce *Lambrus*, dont nous ne connaissons que la femelle, est fort remarquable; on le distinguera facilement des espèces connues par la forme de son rostre qui est assez saillant, par sa carapace qui, au lieu d'être épineuse, est presque lisse, à quelques tubercules près que l'on aperçoit çà et là, et enfin par les pattes de la première paire qui, au lieu d'être hérissées d'épines comme cela se remarque chez presque toutes les espèces de ce genre, sont au contraire couvertes de gros tubercules arrondis et très-saillants.

Cette espèce a été rencontrée à Raffles-Bay (côte nord-ouest de la Nouvelle-Zélande).

Pl. 1, fig. 2. *Lambrus nodosus* de grandeur naturelle. — *a*, carapace vue de profil ¹. — *b*, pied-mâchoire externe. — *c*, antenne externe.

¹ Cette figure n'est pas exacte, le rostre est beaucoup trop pointu, de plus il n'est pas épineux sur les parties latérales; on a représenté les orbites épincées, tandis qu'elles sont lisses chez l'individu type et qui a servi à faire cette figure; les tubercules des régions branchiales sont aussi beaucoup exagérés.

FAMILLE DES CYCLOMÉTOPES.

TRIBU DES CANCÉRIENS.

GENRE CANCER.

Linné. — CARPILIUS Leach.

CANCER HUONII ¹. †

Pl. 4, fig. 1.

C. cyaneo-nigricans; testa ovata, convexa, fortiter gibbosa, lateribus quinque spinoso-tuberculatis; lobis mediis frontis porrectis, rotundatis; pedibus primi parvis validis, 4^e-5^e-que articulis fortiter tuberculatis; digitis dentatis, digito mobili supra subtiliter tuberculato; pedibus subsequentibus compressis, elongatis, supra tuberculis rotundatis vel acutis armatis.

Long. 36 millim., lat. 52 millim.

D'un bleu noirâtre; la carapace est ovale, convexe, fortement bosselée, avec sa partie postérieure présentant quelques granulations miliaires et formant une ligne transversale. Le front paraît formé de quatre lobes arrondis, dont les deux médians sont grands et avancés. Les bords latéro-antérieurs sont très-courbes, non granuleux comme dans le *C. sculptus*, mais armés de chaque côté de cinq tubercules spiniformes, sans compter celui qui forme l'angle orbitaire externe; de plus, au lieu de ne se prolonger que jusqu'au niveau de la région cordiale, ces bords atteignent le niveau de la région intestinale; les bords latéro-postérieurs paraissent très-peu concaves. Les pattes de la première paire sont assez grandes, robustes, avec les

¹ Nous ne connaissons pas en nature cette espèce, et la description que nous en avons faite, a été prise sur la figure qu'en ont donnée MM. Hombron et Jacquinot.

quatrième et cinquième articles fortement tuberculés ; les doigts, assez fortement dentelés à leur côté interne, paraissent avoir leur extrémité roussâtre, avec celui qui est mobile fortement denticulé en dessus ; les pattes des quatre dernières paires semblent comprimées et plus allongées que celles du *C. sculptus* ; elles ne sont pas surmontées d'une crête comme dans cette espèce, mais elles paraissent garnies en dessus et en dehors de tubercules arrondis ou plus ou moins pointus.

C'est avec doute que nous plaçons cette espèce dans la division *bb* de M. Milne-Edwards, dont le caractère est d'offrir une grande cavité ovale sur chaque région ptérygostomienne ; ne connaissant pas ce crustacé en nature, il nous est impossible de dire si le *Cancer Huonii* présente cette particularité remarquable. Cette espèce a aussi un peu d'analogie avec le *C. spinimanus*, mais la carapace est moins bombée, non granuleuse, et au lieu d'être presque circulaire, elle affecte plutôt une forme ovale ; de plus les bords latéro-antérieurs, au lieu d'être armés de quatre dents triangulaires, présentent au contraire cinq tubercules spiniformes avec les intervalles qui les séparent, lisses et non épineux comme cela se remarque dans le *C. spinimanus*.

Elle a été rencontrée dans le détroit de Torrès.

Pl. 4, fig. 1. *Cancer Huonii* de grandeur naturelle.

GENRE PELOEUS.

Eydoux et Souleyet, *Voy. de la Bonite*, p. 224 (1852).

Ce genre, établi par MM. Eydoux et Souleyet pour recevoir un crustacé des îles Sandwich, a une assez grande analogie avec les *Cancer* et les *Xantho*, avec

lesquels il ne pourra cependant être confondu à cause de la carapace qui est très-épaisse à sa partie antérieure et qui n'est pas aussi régulièrement ovoïde et plane, mais très-convexe dans tous les sens et beaucoup plus large que longue; les bords latéro-antérieurs sont un peu plus longs que les postérieurs, mais ils ne dépassent pas la région génitale; les bords latéro-postérieurs sont droits. Le front est avancé, horizontal, moins lamelleux que dans les *Xantho*, et divisé en quatre lobes arrondis. Les régions de la carapace sont peu distinctes. Les orbites sont presque circulaires; leur angle externe est peu distinct; on remarque deux petites fissures au-dessus de la place qu'il devrait occuper, et une autre en-dessous; enfin, au-dessous de l'angle interne, on voit l'hiatus que remplit la base de l'antenne externe. Le premier article des antennes externes est uni au front par un angle supérieur et interne; le second est cylindrique, beaucoup plus gros que le suivant; le filet terminal est long et composé d'un assez grand nombre d'articles. Les fossettes antennaires sont transversales, un peu obliques, bien séparées entre elles. Le second article des antennes internes est le plus long. L'épistome est linéaire et beaucoup plus étroit que chez les *Xantho* et les *Cancer*. Le troisième article des pieds-mâchoires externes est plus long que large; son bord antérieur est courbé, et son angle antérieur et interne est fortement tronqué. Les régions ptérygostomiennes, beaucoup plus bombées que dans les *Cancer* et les *Xantho*, sont arrondies, plus avancées que la portion du bord de la carapace qui avoisine les orbites. Les pattes de la première paire

sont plus grêles que dans les *Cancer* et les *Xantho*. Les pattes suivantes sont courtes, comprimées; leurs tarses sont styloïdes, angulaires en-dessus, terminés par un ongle peu aigu. L'abdomen dans les deux sexes est composé de sept articles. Le plastron sternal est presque aussi large que long.

Cette coupe générique, comme il est facile de le voir, avoisine beaucoup les *Cancer* proprement dits, mais elle s'en distingue par l'épaisseur de son corps qui est plus grande, par le front qui n'est pas lamelleux comme chez les *Xantho*, mais plus saillant et moins large que dans les *Cancer*, par la forme et la longueur du troisième article des pieds-mâchoires externes qui est plus long que large au lieu d'être plus large que long, comme dans les *Xantho* et les *Cancer*, et enfin par les pattes de la première paire qui sont plus courtes, plus grêles, et par celles des quatre paires suivantes qui sont courtes et comprimées.

PELOEUS ARMATUS.

Eydoux et Souleyet, *Voy. de la Bonite*, p. 226, pl. 1, fig. 10 (1852).

La carapace lisse, armée de chaque côté d'une forte dent placée au milieu de sa longueur, est d'un rouge violacé et parsemée d'un très-grand nombre de petits points d'un blanc jaunâtre, interrompus en arrière par des taches de la même couleur, dont deux très-grandes et de forme arrondie sont situées en arrière des régions branchiales. Le front, finement granulé est quadrilobé, les deux lobes médians étant un peu plus saillants que les latéraux; les bords latéro-antérieurs sont aussi divisés en trois grands lobes crénelés, dont le postérieur est armé d'une dent assez forte, mais moins saillante que celle qui est sur les côtés de la carapace; deux autres dents obtuses se

remarquent encore en arrière de ces bords, en dessus et sur les côtés de la carapace. La portion inférieure et interne de l'orbite fait aussi une petite saillie en forme de dent. Les pattes de la première paire tachetées ou marbrées de rouge en dessus, avec l'extrémité des doigts noire, sont grêles et lisses; la partie interne des doigts est garnie de gros tubercules denticiformes, l'antépénultième article des trois paires suivantes présente deux rangées de longs poils en dessous, et une rangée semblable en dessus; la dernière paire n'a qu'une rangée de poils en dessus comme en dessous. Le tarse a trois rangées de poils supérieurement, et deux inférieurement; dans la dernière patte, il n'y en a qu'une rangée à la partie inférieure.

Cette espèce, qui a été rencontrée par M. Leguillou, habite?

Les deux individus de ce curieux crustacé, déposés au Muséum par MM. Eydoux et Souleyet, ont été rencontrés sur les côtes des îles Sandwich.

GENRE ZOZYMUS.

Leach. — CANCER Linné.

ZOZYMUS PUMILUS. †

Pl. 4, fig. 1.

R. flavo-rufescens; testa fortiter gibbosa, non lineatim sculpta, ad latera trilobata; pedibus primi paris brevibus, crassius, granulatis, quarto articulo supra canaliculato digitisque fusco-nigris; pedibus subsequentibus compressis, 4°-5°-que articulis supra canaliculatis, infra lævigatis, ultimo articulo tomentoso.

Long. 5 millim., lat. 8 mill.

Cette espèce, qui est d'un jaune roussâtre, vient se placer dans le voisinage du *Z. rugatus*. La carapace est ovoïde, finement granulée, assez large, peu bombée, fortement bosselée en dessus et divisée par un grand nombre de sillons, moins

linéaires que dans les *Z. tomentosus* et *rugatus*, avec la région génitale non sillonnée, mais couverte d'une granulation fine, peu serrée. Les orbites sont ovalaires, avec les bords épais, arrondis et finement granulés. Le front est mince, avancé, sinueux, avec la fissure qui le divise peu profonde. Les bords latéro-antérieurs de la carapace sont granulés, relevés et divisés en trois lobes; la fissure du second lobe se prolonge un peu sur la région ptérygostomienne: celle-ci est recouverte d'une granulation fine et peu serrée. Les pieds-mâchoires externes sont lisses. Les pattes de la première paire sont courtes, épaisses et assez fortement granulées; leur cinquième article en dessus est canaliculé; les doigts sont courts, d'un brun noirâtre, cannelés, avec l'extrémité de leur partie élargie, blanche. Les pattes des quatre dernières paires sont assez allongées, comprimées, avec la partie supérieure des quatrième et cinquième articles cannelée, et les bords tranchants et lamelleux; en dessous, elles sont lisses, avec la partie inférieure des cinquième et sixième article hérissée de longs poils roussâtres, et l'extrémité du sixième tomenteuse. Le sternum et l'abdomen sont lisses.

Nous ne connaissons pas le mâle de cette espèce, qui a été rencontrée sur les côtes de l'île de Guam (Mariannes).

Pl. 4, fig. 1. *Zozymus pumilus* grossi, à côté la grandeur naturelle. — A, antenne interne grossie.

ZOZYMUS CANALICULATUS. †

Pl. 3, fig. 2.

Z. rufescens; testa latissima, longitudinaliter transversimque sulcata, subtiliter denseque granulata, lateribus quadrilobatis; pedonculis ocularibus granulatis; pedibus primi paris brevibus, compressis, granulatis, quarto articulo extus canaliculato; digitis brevibus, albis, striatis; pedibus subsequentibus brevibus, validis, granulatis, quarto articulo supra antice fortiter unituberculato.

Long. 6 millim., lat. 11 millim.

Nous avons désigné sous ce nom, M. Milne-Edwards et moi, dans la collection des Crustacés du Muséum, un Cyclométope de l'océan Indien que MM. Hombron et Jacquinot ont retrouvé dans leur voyage de circumnavigation, et qu'ils ont figuré dans leur atlas.

Roussâtre; la carapace, presque une fois plus large que longue, est assez bombée, et parcourue transversalement et longitudinalement par un très-grand nombre de sillons, à l'exception cependant de la région génitale, qui n'est pas divisée; elle est couverte d'une granulation fine et serrée, avec les bords latéro-antérieurs partagés en quatre lobes bien distincts, et dont les antérieurs sont petits; le front est peu avancé, semi-vertical, épais, avec la fissure qui le divise peu profonde, et le sillon formé par cette fissure se joignant avec ceux qui circonserivent la région stomacale. Les orbites sont épaisses, granulées, avec leur angle externe présentant trois sillons; les pédoncules oculaires sont gros et fortement granulés. Les régions ptérygostomiennes sont très-finement granulées. Les pattes-mâchoires externes sont lisses, avec leur troisième article présentant quelques granulations fines et placées çà et là. Les pattes de la première paire sont courtes, comprimées, granulées, avec leur cinquième article canaliculé au côté externe; les doigts sont très-courts, cannelés, blancs, avec leur naissance d'un brun roussâtre. Les pattes des quatre dernières paires sont courtes, robustes, assez fortement granulées, avec l'extrémité de leur quatrième article présentant en dessus un tubercule assez saillant et arrondi; en dessous, elles sont lisses. L'abdomen est lisse, ponctué.

Nous ne connaissons pas le mâle de cette espèce, qui habite l'Océan indien.

Pl. 3, fig. 2. *Zozymus canaliculatus grossi*, à côté la grandeur naturelle.

GENRE XANTHO.

Leach. — CANCER Linné.

XANTHO OCTODENTATUS.

Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 398, n° 20.

Pl. 9, fig. 1.

Long. 60, 45 à 32 millim., lat. 90, 70 à 52 millim.

Cette espèce, décrite par M. Milne-Edwards dans le tome I^{er} de son Histoire naturelle des Crustacés, et dont ce savant zoologiste ignorait la patrie, varie beaucoup pour la grandeur, car la collection du Muséum en possède un individu, rapporté par M. Le Guillou, un des chirurgiens de l'*Astrolabe* et de la *Zélée*, dont la longueur égale environ 60 millimètres.

Elle est jaune, avec la carapace, les organes de la locomotion, l'abdomen et le sternum variés de taches d'un rose tendre. Elle ressemble un peu aux *X. incisus* et *radiatus*, mais elle est beaucoup plus grande. Les bords latéro antérieurs de la carapace sont armés de dents très-fortes, minees, triangulaires, et séparées entre elles par des échancrures très profondes. La carapace est beaucoup plus bombée que dans les *X. incisus* et *radiatus*, et, au lieu de présenter sur les régions stomacale et hépatiques plusieurs petites crêtes transversales, comme chez le *X. incisus*, ces régions sont lisses et assez fortement bosselées; le front, divisé en deux lobes, est assez saillant chez les individus adultes; il est lisse, avec la fissure qui le partage, peu profonde. Les pattes de la première paire sont robustes, surtout chez les mâles, et le troisième article est surmonté d'une crête très-saillante, divisée en dessus par une fissure qui, à sa base, forme une ouverture assez grande; lorsque le troisième article n'a subi aucun frottement, il est couvert de poils soyeux, longs et ser-

rés; le quatrième article, orné de taches d'un rouge orange, est lisse à son côté externe, avec son côté interne armé de deux gros tubercules; le cinquième article, au lieu d'avoir la face externe garnie de plusieurs rangées horizontales de petits tubercules, comme chez les *X. incisus*, est lisse, et présente sur son bord supérieur une crête moins forte et moins tranchante que dans cette espèce; les doigts sont noirs, fortement cannelés, avec leur côté interne armé de gros tubercules arrondis; les pattes des quatre dernières paires, d'un jaune orange rougeâtre, sont comprimées, bordées de longs poils, et garnies en dessus d'une crête longitudinale très-saillante; quant au sixième article, il est arrondi, couvert en dessus et en dessous par une tomentosité courte et serrée. Le sternum et l'abdomen sont jaunes, et présentent çà et là des taches d'un jaune orange.

Cette belle espèce a été rencontrée par M. Leguillou sur les côtes de Vavao (îles Viti).

Pl. 9, fig. 1. *Xantho octodentatus* de grandeur naturelle.

GENRE CHLORODIUS.

Leach. — *CANCER* Herbst.

CHLORODIUS HOMBRONII. †

Pl. 3, fig. 3.

C. rufescens; testa distincte gibbosa lateribus utrinque tuberculatis; pedibus primi paris validis, magnis, quinto articulo supra tuberculis rotundatis longitudinalibus biseriatis; digitis nigris, curvatis; pedibus subsequentibus lævigatis, supra infraque ciliatis.

Long. 15 millim., lat. 22 millim.

MM. Hombron et Jacquinot ont représenté, pl. 3, fig. 3, un crustacé qu'ils ont rapporté au *C. exaratus* de M. Milne-Edwards; mais en examinant cette figure,

on ne tarde pas à remarquer que le cyclométope qu'ils ont représenté n'est pas et ne peut pas appartenir à cette espèce. Le *Chlorodius exaratus* fait partie de la section B de M. Milne-Edwards, c'est-à-dire appartient aux espèces ayant la carapace peu bosselée, si ce n'est tout à fait en avant, et les mains dépourvues de tubercules. Chez le crustacé figuré par MM. Hombron et Jacquinot, la carapace, au contraire, est fortement bosselée, et les mains sont pourvues en dessus de deux rangées longitudinales de gros tubercules arrondis; ce n'est donc pas le *Chlorodius exaratus* qu'ils ont représenté, mais bien une espèce nouvelle, à laquelle nous donnons le nom de *C. Hombronii*. Cette espèce n'ayant pas été déposée au Muséum, nous en avons pris la description sur la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot.

Elle est roussâtre. La carapace peu bombée, à bosselures bien distinctes, est terminée par un front sinueux et qui semble moins avancé que dans le *C. exaratus*. L'angle externe des orbites paraît trituberculé. Les bords latéro-antérieurs, au lieu d'être armés de quatre dents, comme dans le *C. exaratus*, présentent, au contraire, cinq tubercules dont les trois situés antérieurement ressemblent à des lobes, tandis que les deux placés postérieurement sont dentiformes; les bosselures qui représentent les régions branchiales sont fortement dentelées. Les pattes de la première paire sont allongées, robustes, et la partie supérieure de leur cinquième article offre deux rangées longitudinales de tubercules arrondis et assez espacés; les doigts sont noirs, allongés, courbés, cannelés, avec le côté interne du doigt inférieur tuberculé.

Elle habite ?

Pl. 3, fig. 3. *Chlorodius Hombronii* (non *Chlorodius exaratus*) grossi, à côté la grandeur naturelle. — B, antenne externe. — C, antenne interne.

CHLORODIUS OBSCURUS. †

Pl. 3, fig. 4.

C. fusco-nigricans; testa gibbosula, lateribus utrinque quadrilobatis; fronte lata, punctata; pedibus primi paris elongatis. lævigatis, digitis punctatis, nigro-nitidis terminatis.

Long. 15 millim., lat. 20 millim.

Elle est très-voisine du *C. unguatus* et vient se ranger tout près de cette espèce. Elle est d'un brun noirâtre. La carapace est peu bombée, avec les bosselures qu'elle présente dans toute son étendue bien moins saillantes et bien moins distinctement marquées que dans le *C. unguatus*. Le front beaucoup plus large que dans le *C. unguatus*, au lieu d'être divisé en quatre lobules, comme chez cette espèce, paraît formé par deux grands lobes tronqués, à bords arrondis, épais et divisés par une fissure moins profonde que dans le *C. unguatus*; il est couvert de points assez forts et peu serrés, et près de l'angle orbitaire interne, il présente un petit tubercule arrondi. Les bords latéro-antérieurs de la carapace, au lieu d'être armés de cinq dents triangulaires et très-épaisses, comme cela a lieu pour le *C. unguatus*, ne présentent que quatre lobes généralement peu saillants, surtout ceux situés antérieurement, qui sont obscurément marqués. Les orbites sont épaisses, arrondies et ponctuées. Les régions ptérygostomiennes sont couvertes de granulations fines et serrées. Les pieds-mâchoires externes sont lisses et présentent, surtout sur le second article, une ponctuation assez forte et clairement semée. Les pattes de la première paire sont très-allongées, avec leur troisième article obscurément tuberculé à son bord supérieur, et dépassant les bords de la carapace dans beaucoup plus de la moitié de son étendue; les quatrième et cinquième articles, au lieu d'être couverts de tubercules arrondis, comme chez les *C. unguatus*, sont lisses; les mains sont inégales comme chez cette espèce, mais les doigts qui les terminent, au lieu d'être cannelés et recourbés, sont d'un noir brillant, ponctués, avec les doigts

inférieurs presque droits ; les pattes des quatre dernières paires paraissent plus allongées que dans le *C. ungulatus* ; elles sont épineuses, de même que chez cette espèce, mais les poils dont ces organes sont hérissés sur les bords supérieur et inférieur, sont très-courts. Le sternum et l'abdomen sont lisses et obscurément ponctués.

Cette espèce, quoique très-voisine du *C. ungulatus*, s'en distingue par des caractères assez tranchés parmi lesquels nous signalerons les bosselures de la carapace qui sont moins fortes, et par conséquent moins distinctement marquées, le front qui est formé de deux grands lobes tronqués, les bords latéro-anérieurs de la carapace qui ne présentent que quatre lobes généralement peu saillants, et enfin les pattes de la première paire qui sont lisses au lieu d'être couverts de tubercules, comme cela se voit dans le *C. ungulatus*.

Nous ne connaissons pas la femelle de cette espèce, qui a été prise sur les côtes de l'Archipel de Samoa.

Pl. 3, fig. 4. *Chlorodius obscurus grossi* ; à côté la grandeur naturelle.— D, antenne externe.

GENRE ETISUS.

Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 440 (1834). — CANCER Herbst.

ETISUS UTILIS. †

Pl. 2, fig. 6.

E. fusco-viridis ; testa vix gibbosa, lateribus latissimis, his utrinque profunde septem dentatis ; fronte porrecta, lata, fere lamellata, vix in medio concava ; orbitis rotundatis, tantum bidentatis ; pedunculis ocularibus validis, ad basim tubercu-

latis ; pedibus primi paris elongatis, validis, tuberculatis infraque præsertim spinosis ; digitis nigris, striatis, carinatis anticeque albidis ; pedibus subsequentibus brevibus, validis, supra fortiter spinosis infraque tantum tuberculatis.

D'un vert bouteille foncé. La carapace est moins bombée et beaucoup plus large que dans l'*E. dentatus* ; de plus, les régions sont aussi moins distinctement accusées. Le front est avancé et très-large ; il est beaucoup plus mince et bien moins concave dans la partie médiane que chez l'*E. dentatus*, et paraît formé, comme dans cette espèce, par deux grands lobes tronqués, à bords presque tranchants ; l'angle orbitaire interne présente aussi un gros tubercule ; mais, au lieu d'être arrondi et épais comme dans l'*E. dentatus*, il est mince, tronqué et terminé en pointe arrondie à son côté externe. Les orbites sont arrondies, minces, et, au lieu de présenter quatre dents, comme chez l'*E. dentatus*, elles n'en offrent que deux, ainsi disposées : une lamelliforme à l'angle externe, et une autre beaucoup plus grande, triangulaire, pointue, située presque au-dessous du tubercule qui forme l'angle orbitaire interne. Les bords latéro-antérieurs de la carapace sont très-dilatés, beaucoup plus fortement courbés que dans *E. dentatus*, et dépassent le niveau de la région cordiale ; ils sont partagés de chaque côté en sept dents, très-minces, aplaties, aiguës et profondément divisées. Les pédoncules oculaires sont très-gros et présentent à leur base un assez grand nombre de tubercules, petits, arrondis et peu serrés. Les fossettes antennaires sont aussi plus larges que longues, et l'article basilaire des antennes externes n'envoie, comme dans l'*E. dentatus*, qu'un prolongement très-étroit dans l'hiatus orbitaire. Les pieds-mâchoires externes sont lisses, à l'exception cependant de leur partie antérieure, qui est tuberculée au côté interne ; le second article, ainsi que le suivant, sont finement tuberculés. Les pattes de la première partie sont allongées et très-robustes ; le quatrième article, sur la tranche supérieure, est fortement tuberculé, avec tout son côté interne, couvert de tubercules arrondis, petits et peu serrés ; sa tranche supérieure interne, terminée par une forte épine, présente aussi de gros tubercules, ainsi que la tranche supérieure

du troisième article; le cinquième article est lisse à son côté externe, avec la partie antérieure armée de quatre épines, dont celles situées au côté interne sont très-grandes; le sixième article, comprimé, est lisse, avec son bord supérieur muni de tubercules et de fortes épines, moins grandes cependant que celles du cinquième article; les doigts sont noirs, robustes et très-allongés; le supérieur, ou celui qui est mobile, est comprimé, cannelé, fortement caréné, et tuberculé en dessus; l'inférieur est seulement cannelé: ces doigts sont fortement tuberculés au côté interne, et leur extrémité élargie et creusée en enclier est blanche. Les pattes des quatre dernières paires sont courtes, robustes et hérissées en dessus d'épines assez fortes, peu serrées, et formant sur les divers articles qui composent ces organes des lignes longitudinales; en dessous, ces organes sont tuberculés. Le plastron sternal est lisse, ainsi que l'abdomen: ce dernier présente dans sa partie médiane une large saillie arrondie. Des poils très-allongés, peu serrés, d'un brun roussâtre, hérissent les organes de la locomotion, ainsi que la partie inférieure des bords latéro-antérieur et postérieur de la carapace.

Nous avons remarqué sur une femelle encore jeune que le bord antérieur du cinquième article des pattes de la première paire présente deux rangées d'épines au lieu d'une, et que le côté externe de ce même article offre des tubercules disposés sur deux rangées; le doigt mobile est aussi beaucoup plus fortement cannelé et caréné que dans l'âge adulte, et ces carènes sont au nombre de deux.

Cette belle et grande espèce qui habite la baie de Batavia, est comestible.

Pl. 2, fig. 6. *Etisus utilis* de grandeur naturelle. — 7, pied-mâchoire externe. — 8, antenne interne. — 9, orbites et cadre buccal vus en-dessous. — 10, antenne externe.

ETISUS MACRODACTYLUS. †

Pl. 9, fig. 2.

E. flavescens; testa gibbosula, ad latera lata, his utrinque tantum bituberculatis; fronte porrecta, lata, convexa; orbitis rotundatis, obscure quadrituberculatis; pedibus primis elongatis, lævigatis, quarto articulo fortiter intus unituberculato, digitis maximis, nigris, curvatis; pedibus subsequentibus ciliatis, validis, compressis, supra infraque tuberculatis.

Long. 40 à 30 millim., lat. 58 à 43 millim.

Jaumnâtre. La carapace est peu bombée, avec ses régions moins distinctes que celles de l'*E. dentatus*. Le front est avancé, proportionnellement plus large que dans les *E. dentatus*, *utilis* et *anaglyptus*, il est assez épais, et paraît formé de deux grands lobes aplatis et tronqués; au lieu d'être concave dans la partie médiane, comme chez les espèces que nous venons de citer, il est convexe, avec la suture qui le divise faiblement marquée et le bord antérieur obscurément tuberculé; en dehors de ces lobes, il n'existe pas de tubercule arrondi, saillant, comme chez les *E. dentatus* et *utilis*, de manière que l'angle interne n'est occupé que par une saillie peu prononcée. Les orbites sont arrondies et présentent quatre tubercules peu saillants, et ainsi disposés : deux situés en dessus et séparés chacun par une fissure légèrement marquée, un à l'angle externe et l'autre en dessous à l'angle interne, avec l'hiatus qui existe entre ce tubercule et la saillie supérieure de l'angle interne bien moins large que dans les *E. dentatus*, *utilis* et *anaglyptus*; l'espace qui existe entre le tubercule de l'angle externe et celui de l'angle interne est finement granulé; les bords latéro-antérieurs fortement courbés, atteignent, comme dans l'*E. dentatus*, le niveau de la région cordiale; mais, au lieu d'être divisés en quatre lobes garnis chacun d'une dent forte et arrondie, comme dans cette espèce, ils n'en présentent que deux, qui sont spiniformes, avec l'espace qui sépare ces deux lobes finement granulé; quant aux bords latéro-antérieurs, ils sont légère-

ment bilobés, avec les parties latérales en dessous antérieurement et postérieurement finement granulées; les fossettes antennaires sont plus larges que longues; le prolongement envoyé par l'article basilaire des antennes externes dans l'hiatus orbital est plus étroit et surtout bien moins prolongé que dans les *E. dentatus*, *utilis* et *anaglyptus*, à cause de la jonction du tubercule de l'angle interne inférieur avec la saillie de l'angle interne supérieur, qui ne laissent entre eux qu'une très-petite fissure. Les pattes de la première paire sont allongées, lisses, à l'exception cependant du quatrième article, qui porte un fort tubercule spiniforme, situé à son bord antérieur interne; le cinquième article est très-robuste, terminé par des doigts de couleur noire, très-allongés, robustes, non cannelés, très-arqués, ponctués longitudinalement, avec les bords de leur partie interne blancs; les doigts inférieurs, à leur côté interne, sont ordinairement dentelés, et même, dans l'âge adulte, le doigt du côté gauche est armé d'un fort tubercule élargi; les pattes des quatre dernières paires, hérissées en dessus de longs poils, sont fortes, comprimées et couvertes de petits tubercules sur leur tranche supérieure; en dessous, elles sont lisses, à l'exception des deux derniers articles, qui sont granulés. Les pieds-mâchoires externes sont lisses. Le sternum est ponctué, surtout à sa partie antérieure. L'abdomen, chez les deux sexes, est lisse dans sa partie médiane, ponctué sur les côtés, avec les parties latérales de celui de la femelle fortement ciliées.

Cette espèce habite les côtes de l'île de Mangareva (océan Pacifique).

Pl. 9, fig. 2. *Etisus macrodactylus* de grandeur naturelle. — 2a, front et orbites vus de face.

ETISUS PUNCTATUS ¹. †

Pl. 3, fig. 5.

E. fusco-rufescens; testa nigro-punctata, subgibbosa ad la-

¹ Cette espèce n'ayant pas été déposée au Muséum, c'est d'après la figure qui en a été donnée par MM. Hombron et Jacquinot que nous avons fait cette description.

tera lata : his utrinque tantum bilobatis ; fronte porrecta, lata, sinuata ; pedibus primi paris sat magnis, validis, 4°-5°-que articulis supra spinosis ; digitis elongatis, nigris, canaliculatis antice rubescente tinctis albidoque marginatis ; pedibus subsequenter lœvigatis supra infraque ciliatis.

Long. 50 millim., lat. 80 millim.

D'un brun roussâtre, avec la partie postérieure de la carapace teintée de verdâtre : celle-ci ornée de points noirs, arrondis, très-espacés. La carapace est peu bombée, avec les bosselures qu'elle présente bien plus fortement accusées que dans l'*E. macrodactylus*. Le front est avancé, proportionnellement plus large que dans les *E. dentatus* et *macrodactylus* ; il est assez épais et composé de deux grands lobes aplatis et tronqués ; mais au lieu d'être convexe, comme chez les espèces que nous venons de citer, il est sinueux, avec la fissure qui le divise plus prononcée que dans l'*E. macrodactylus* ; en dehors des lobes, la saillie qui forme l'angle interne est peu marquée. Les orbites paraissent arrondies. Les bords latéro-antérieurs, fortement courbés, atteignent, comme chez l'*E. dentatus*, le niveau de la région cordiale ; mais au lieu d'être divisés en quatre lobes de chaque côté, ils n'en ont que deux, qui sont spiniformes ; l'intervalle qui existe entre le lobe antérieur et l'angle orbitaire externe est très-sinueux. Les pattes de la première paire sont grandes, robustes, avec les troisième et quatrième articles armés à leur bord supérieur de fortes épines : ce dernier offre en dessus quelques tubercules qui semblent former, d'après la figure, deux rangées longitudinales, irrégulières ; le cinquième article présente, sur sa tranche supérieure, deux rangées d'épines assez fortes, mais moins grandes que celles du quatrième article ; les doigts qui terminent le cinquième article sont robustes, cannelés, noirs, avec leur extrémité teintée de rouge, et le bord de leur partie élargie blanc ; les pattes des quatre dernières paires sont proportionnellement plus allongées que dans les *E. dentatus* et *macrodactylus* ; elles sont lisses et ciliées en dessus et en dessous.

Cette espèce vient se ranger près de l'*E. macrodac-*

tylus, avec lequel elle ne pourra être confondue à cause des bosselures de la carapace qui sont saillantes, et des points noirs dont elle est ornée ; elle en diffère encore par le cinquième article des pattes de la première paire, qui est épineux en dessus au lieu d'être lisse, et par les doigts qui sont courts, cannelés, au lieu d'être allongés et courbés comme cela a lieu chez l'*E. macrodactylus*. Enfin cette espèce, par les bosselures dont sa carapace est garnie, se rapproche aussi de l'*E. anaglyptus*, et vient peut-être se ranger dans la section B de M. Milne-Edwards, *Hist. nat. des Crustacés*, t. I, p. 411.

Cette espèce a été rencontrée sur les côtes de l'île Mangaréva (océan Pacifique).

Pl. 3, fig. 5. *Etisus punctatus* de grandeur naturelle.

ETISUS RUGOSUS ¹. †

Pl. 4, fig. 2.

E. virescens ; testa gibbosula ad latera utrinque sex dentata ; fronte non porrecta, quadridentata, dentibus subtiliter tuberculatis ; orbitis ovatis, denticulatis ; pedibus primi paris elongatis, validis, lævigatis, quarto articulo antice fortiter dentato, digitis nigrescentibus ; his intus tuberculatis : pedibus subsequenter brevibus, validis, lævigatis, supra ciliatis.

Long. 28 millim., lat. 38 millim.

D'après la figure, cette espèce vient se placer tout près de l'*E. anaglyptus*, et appartient à la division B de M. Milne-Edwards, qui est ainsi caractérisée : Carapace couverte de bosselures, séparées entre elles par des sillons profonds. Verdâtre. La carapace, peu bombée, est bien moins large que dans les

¹ Ce crustacé n'ayant pas été déposé dans les collections du Muséum, nous ne le connaissons pas par conséquent en nature, et la description que nous en donnons est faite d'après la figure de MM. Hombron et Jacquinot.

espèces précédentes, car elle n'est pas une fois et demie aussi large que longue. Le front, au lieu d'être avancé et composé de deux grands lobes aplatis et tronqués, comme dans les *E. dentatus*, *utilis* et *anaglyptus*, est formé par quatre dents assez larges à leur base, finement tuberculées sur les parties latérales, et dont les médianes sont un peu plus grandes; en dehors de ces dents, il en existe de chaque côté une autre qui est plus petite et qui semble occuper l'angle orbitaire interne. Les orbites paraissent ovales, et leur bord supérieur est denticulé; une dent, beaucoup plus forte que celle qu'on remarque sur le bord supérieur de ces organes, est située à l'angle externe. Les bords latéro-antérieurs sont peu courbés, à peu près de même longueur que les bords latéro-postérieurs, et munis de chaque côté de six dents assez fortes (celle de l'angle orbitaire non comprise), et finement denticulées sur les parties latérales; de plus, il est à remarquer que tous les bords des bosselures sont finement denticulés. Les pattes de la première paire sont allongées, lisses, robustes, avec le bord antérieur du quatrième article fortement dentelé; les doigts qui terminent le cinquième article sont noirâtres, allongés, et paraissent avoir leur côté interne finement tuberculé; les pattes des quatre paires suivantes sont courtes, robustes, lisses, et ciliées seulement en dessus.

Elle a été rencontrée sur les côtes de l'île Mangaréva (océan Pacifique).

Pl. 4, fig. 2. *Etisus rugosus* de grandeur naturelle.

GENRE PLATYCARCINUS.

Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 412 (1834). — CANCER LINNÉ.

PLATYCARCINUS NOVÆ-ZELANDIÆ. †

Pl. 3, fig. 6.

P. fuscus, subrufescente tinctus; testa subtiliter granulata ad

latera sex vel septem lobata, postice tantum denticulata; fronte quinque dentata, dente media vix prominente; tertio articulo pedum maxillarum externorum subtiliter tuberculato; sterno abdomineque punctatis, lævigatis; pedibus primi paris compressis, quarto quintoque articulis extus subtiliter tuberculatis; digitis nigris, fortiter intus denticulatis, digito mobili supra extus tuberculato; pedibus sequentibus subcompressis, subtiliter granulatis.

Les espèces représentant ce genre sont très-peu nombreuses, et n'étaient signalées que comme habitant les côtes océaniques et méditerranéennes, ainsi que celles des deux Amériques. La nouvelle espèce que nous allons faire connaître, et qui a été représentée par MM. Hombron et Jacquinet dans leur *atlas*, pl. 3, fig. 6, a été prise à Akaora, sur les côtes de la Nouvelle-Zélande, et la rencontre d'un crustacé de cette coupe générique dans les mers d'Australie nous paraît être un fait extrêmement curieux au point de vue de la géographie carcinologique.

Par sa forme, cette espèce rappelle beaucoup le *P. irroratus* de l'Amérique du Nord, le *P. pagurus* de nos côtes océaniques et méditerranéennes et même le *P. longipes* des côtes du Chili. La carapace est un peu plus bombée que dans le *P. irroratus*, fortement déprimée de chaque côté de la région stomacale, à régions peu distinctes comme chez le *P. pagurus*, est couverte d'une granulation fine, serrée, mais qui devient moins dense au fur et à mesure que cette espèce atteint l'âge adulte; le front de même largeur que chez le *P. pagurus*, par conséquent plus étroit que dans le *P. irroratus*, est armé de cinq dents moins saillantes que chez le *P. pagurus*, surtout la médiane, et dont les externes constituent l'angle orbitaire supérieur et interne. Les orbites présentent deux fissures à leur bord supérieur, et leur angle externe n'offre ni dent ni tubercule comme chez les espèces que nous venons de citer; les bords latéro-antérieurs de la carapace se dirigent au dehors et en

avant comme chez le *P. pagurus*, puisse recourbent en arrière et se continuent presque sans interruption; les bords latéro-antérieurs sont minces et partagés en six ou sept lobes plus ou moins subdivisés, tandis que les bords latéro-postérieurs sont seulement denticulés au lieu d'être armés de dents ou de lobes comme cela a lieu pour les *P. pagurus* et *irroratus*. Les fossettes antennaires sont beaucoup plus longues que larges; le tubercule, situé à l'extrémité de l'article basilaire des antennes externes, est beaucoup plus saillant que dans le *P. pagurus* avec l'espace qui existe entre ce tubercule et la dent interne de l'angle orbitaire supérieur beaucoup plus étroit que chez les *P. pagurus*, *irroratus* et *longipes*. Les régions ptérygostomiennes sont lisses; les pieds-mâchoires sont lisses avec leur troisième article finement tuberculé. Le plastron sternal et l'abdomen sont lisses, ponctués. Les pattes de la première paire sont comprimées et de grandeur médiocre; leurs premier, deuxième et troisième articles sont lisses; le quatrième, au lieu d'être lisse comme dans le *P. pagurus* ou de présenter au côté externe des lignes longitudinales élevées comme chez les *P. irroratus* et *longipes*, est fortement tuberculé à son côté externe avec la dent qui arme son côté interne, moins forte que dans le *P. irroratus*; le cinquième article est plus ou moins fortement tuberculé et ces tubercules forment quatre à cinq lignes dont quatre sont bien distinctement marquées; les doigts sont de médiocre grandeur, noirs à leur extrémité, fortement dentelés en dedans avec celui qui est mobile, tuberculé sur sa tranche supérieure et à son côté externe; les pattes suivantes finement granulées, sont comprimées, moins cependant que celles des *P. irroratus* et *pagurus*.

Cette curieuse espèce qui se plaît sous les pierres du rivage, et dont la femelle ressemble au mâle, a été prise à Akaora, sur les côtes de la Nouvelle-Zélande; elle a été rencontrée aussi sur celles de Tal-kahueno (Chili).

GENRE GALENE.

Dehaan, *Fauna Japonica*, p. 19 (1842).

M. Dehaan a établi cette coupe générique sur un crustacé qui avait été rangé dans les *Cancer* par Herbst et Fabricius. Chez ce genre, la carapace est plus large que longue, fortement arquée, à régions généralement peu distinctes, à l'exception cependant des régions cordiale, intestinale et génitale qui sont circonscrites de chaque côté par deux impressions longitudinales très-profondes. Les bords latéro-antérieurs sont courts et armés de tubercules ou de dents spiniformes. Le front est généralement avancé et plus ou moins incliné. Les orbites sont ovalaires, et on n'y distingue pas d'angle externe, mais la portion externe de leur contour paraît comme tuberculée par l'existence de deux fissures dont l'une placée supérieurement et l'autre inférieurement. La région antennaire est large, mais très-courte; les fossettes antennaires sont transversales, et l'épistome est presque linéaire. L'article basilaire des antennes externes est presque droit, court et ne touche pas au bord antérieur du front; la tige mobile de ces appendices est courte et vient se placer dans l'hiatus du bord orbitaire; la tige terminale est assez allongée, et lorsqu'elle est développée, elle dépasse de beaucoup les yeux. Le cadre buccal est carré, parallèle; les pieds-mâchoires externes sont courts avec leur troisième article plus large que long. Les pattes de la première paire sont robustes, renflées, assez allongées et terminées par des doigts fortement creusés à leur côté

interne : ces doigts assez robustes forment pince dans toute leur longueur. Les pattes suivantes sont grêles, allongées, comprimées. L'abdomen dans les deux sexes est composé de sept segments. Le plastron sternal est aussi long que large.

La seule espèce connue, qui est désignée sous le nom de *Galene bispinosus* (Herbst ¹), a pour patrie les mers de Chine. M. Leguillou en a rapporté deux autres espèces que nous rangeons cependant avec doute dans ce genre ; nous ignorons les mers où elles ont été rencontrées.

GALENE ? HIRTIPES. †

Pl. 9, fig. 3.

G. cinereo-flavescens ; testa lata, parum arcuata, lateribus quadridentatis : his subtiliter granulatis ; fronte porrecta, sex dentata ; orbitis subtiliter granulatis angulo externo bituberculato ; tertio articulo pedum maxillarum externorum antice acuto ; pedibus primi paris crassis, lævigatis ; digitis nigris, brevibus, intus fortiter tuberculatis ; pedibus subsequentibus exilibus, lævigatis, pilosis.

Long. 40 millim., lat. 50 millim.

Cette espèce que nous plaçons avec doute dans le genre *Galene*, a la carapace plus large et bien moins fortement arquée que les *G. bispinosus* et *lævimanus* ; ses régions sont peu distinctes ; on aperçoit près du front, entre les orbites, deux saillies finement tuberculées. Les bords latéro-antérieurs sont armés de quatre dents découpées, dont les antérieures ont la forme de lobes tronqués avec les intervalles grands et finement granulés. Le front est avancé, incliné, formé de six dents très-profondément divisées et dont les médianes en forme de lobes tronqués

(1) *Naturg. der Krobh.*, t. I, p. 144, n° 55, pl. 6, fig. 45 (1790). — Fabr., *Suppl. entom. syst.*, p. 337, n° 13 (1798). — Dehaan, *Faun. Jap.*, p. 19, pl. 5, fig. 3 (1842).

présentent une échancrure plus grande et surtout plus sensiblement marquée ; les orbites très-saillantes, finement granulées, offrent deux petites fissures à leur bord supérieur et deux tubercules spiniformes à leur angle externe ; leur angle interne est formé par deux tubercules dont l'intérieur est plus grand et plus avancé, de manière que l'espace qui forme l'hiatus orbitaire est très-grand. L'article basilaire des antennes externes est très-petit, le second article atteint à peine le front et le troisième qui est logé dans une échancrure située entre le front et l'hiatus de l'angle orbitaire interne, rend par la position qu'il occupe la fossette antennaire tout à fait indépendante de l'orbite. Les régions ptérygostomiennes sont peu saillantes et finement tuberculées ; les pieds-mâchoires externes ferment assez complètement la bouche, et leur troisième article plus large que long est terminé en pointe à la partie antérieure. Les pattes de la première paire sont épaisses, lisses et terminées par des doigts noirs, courts, cannelés et fortement tuberculés à leur côté interne. Les pattes des quatre dernières paires sont grêles, lisses, comprimées et revêtues sur les bords supérieur et inférieur d'une tomentosité courte, serrée et donnant naissance à des poils assez allongés. L'abdomen dans les deux sexes est ponctué avec les segments de la femelle ciliés de longs poils serrés.

Ce qui nous fait douter que ce crustacé doive se ranger dans le genre *Galene*, c'est d'abord la forme de la carapace qui est plus large, moins bombée et surtout moins arquée, la disposition du front, la position qu'occupent les antennes externes, et la forme assez curieuse du troisième article des pieds-mâchoires.

Cette espèce, dont nous ignorons la patrie, et qui a été rapportée par M. Leguillou, ressemble beaucoup au *Galene Dermaïncii* inédit de M. Bianconi des côtes de Mozambique.

Pl. 9, fig. 3. *Galene? hirtipes* de grandeur naturelle. — 3a région antennaire, orbites et cadre buccal vus de face.

GALENE ? LÆVIMANUS. †

Pl. 9, fig. 4.

G. griseo-cinereus; testa lævigata, ad latera tridentata; fronte crassa, trilobata, angulo orbitari externo sat prominente; pedibus maxillaribus externis lævigatis, punctatis, latis, ad basim intusque rotundatis; pedibus primi paris crassis, elongatis, tertio articulo tuberculato anticeque spiniformi; quarto articulo intus unituberculato; pedibus subsequentibus exilibus, elongatis, lævigatis, ultimis articulis pilosis.

Long. 30 millim., lat. 37 millim.

D'un gris cendré clair. La carapace est lisse, moins bombée que dans le *G. bispinosus* avec les dents qui arment les bords latéro-antérieurs au nombre de trois dont la seconde est la plus grande; quant à la troisième ou la postérieure elle est petite et peu saillante; l'espace qui existe entre la seconde dent et la première est lisse. Le front moins incliné que dans le *G. bispinosus* est épais, formé de deux lobes très-arrondis au-dessous desquels on aperçoit deux petites saillies: les uns et les autres divisés par une fissure correspondante, peu profonde. Les orbites sont lisses avec le tubercule qui forme l'angle orbitaire externe assez saillant. L'article basilaire des antennes externes remplit l'hiatus orbitaire et la tige mobile de ces organes, au lieu d'occuper la partie antérieure de cet article, est placée à son côté interne dans une échancrure laissée par l'angle orbitaire interne et le front; les régions ptérygostomiennes assez saillantes, sont parcourues par deux sillons transversaux dont l'intérieur est profondément creusé; les pieds-mâchoires externes sont lisses, avec le second article ponctué, arrondi et élargi à son côté interne, de manière qu'à leur partie antérieure, ces organes laissent un espace vide assez grand. Les pattes de la première paire sont épaisses et assez allongées; le troisième article lisse à son côté externe, tuberculé à son bord inférieur, est armé à son bord antérieur d'un tubercule spiniforme très-prononcé; le quatrième article est lisse, unituberculé à son

côté interne ; le cinquième est lisse et terminé par des doigts courbés , fortement tuberculés à leur côté interne et dont les tubercules s'engrènent les uns dans les autres lorsque le doigt mobile vient s'appuyer sur le doigt inférieur. Les pattes suivantes sont grêles , allongées et entièrement lisses avec les deux derniers articles hérissés en dessus et en dessous de plusieurs rangées de poils roides , longs et clairement semés. Le plastron sternal et l'abdomen sont lisses et lâchement ponctués.

C'est avec doute que nous considérons ce crustacé comme appartenant au genre *Galene* , dont il diffère par la forme du front , la disposition de l'article basilaire des antennes externes , la position de ces organes et la conformation des pieds-mâchoires externes qui laissent entre eux un vide assez considérable à leur partie antérieure.

Cette espèce a pour patrie ?

Pl. 9, fig. 4. *Galene? lavimanus* de grandeur naturelle. — 4a région antennaire , orbites et cadre buccal vus de face.

GENRE TRAPEZIA.

Lat. — *CANCER* Herbst.

TRAPEZIA RUFO-PUNCTATA.

Herbst., *Naturg. der Krabb.*, pl. 47, fig. 6.

Pl. 4, fig. 8.

Long. 12 millim., lat. 15 millim.

Cette espèce , figurée avec un point de doute par MM. Hombron et Jacquinot , peut être rapportée au *Cancer rufo-punctatus* de Herbst ou à la *Trapezia rufo-punctata* de Latreille et des carcinologistes modernes.

Jaune, ornée de petits points rouges, petits, arrondis et peu serrés. La carapace plus large que longue est moins bombée que celle de la *T. dentifrons*; le front présente six dents dont les médianes sont assez grandes, triangulaires, avec l'échancrure qui les sépare, large et assez profonde; les dents latérales sont très-larges, non triangulaires et obscurément denticulées; quant à celles qui forment l'angle orbitaire externe, elles sont petites et arrondies; les orbites sont dirigées obliquement en arrière, mais moins cependant que dans la *T. dentifrons*; la dent spiniforme présentée de chaque côté par la carapace et qui est située à quelque distance derrière celle qui constitue l'angle orbitaire externe, est petite, moins prononcée que dans la *T. dentifrons*. Les orbites, les pieds-mâchoires externes ainsi que les régions ptérygostomiennes sont jaunes et ornés de points rouges arrondis. Les pattes de la première paire sont grandes, comprimées, avec leur troisième article présentant au côté interne cinq dents spiniformes, assez larges; les articles suivants sont lisses avec le cinquième à bord supérieur légèrement tranchant; les doigts sont petits, jaunes, non tachés de rouge et assez fortement denticulés à leur côté interne. Les pattes des quatre dernières paires sont grêles, allongées, légèrement comprimées, ornées en dessus et en dessous de taches rouges arrondies avec les derniers articles hérissés de poils roussâtres clairement semés. Le plastron sternal ainsi que l'abdomen dans les deux sexes sont lisses et ornés de taches rouges arrondies.

Cette jolie espèce se distingue au premier abord de la *T. dentifrons* non-seulement par les taches rouges dont toute la carapace, les organes de la locomotion, le sternum et l'abdomen sont couverts, mais encore par la forme de la carapace qui est plus large que longue et par les dents médianes du front qui, au lieu d'être courtes et pointues, sont au contraire assez grandes et triangulaires. Elle avoisine aussi la *T. flavo-punctata* de MM. Eydoux et Souleyet, *Voy. de la Bonite*, p. 230, pl. 2, fig. 3; mais chez cette es-

pèce, outre que la couleur est d'un rouge brun avec les taches jaunes, les lobes médians du front sont petits, arrondis et non triangulaires comme chez la *T. rufo-punctata*; de plus le cinquième article des pattes de la première paire, au lieu d'être lisse comme dans cette espèce, est garni d'une crête à son côté externe. Ne faudrait-il pas rapporter à la *T. (Cancer) rufo-punctata* de Herbst, la *T. tigrina* de MM. Eydoux et Souleyet, *Voy. de la Bonite*, p. 232, pl. 2, fig. 4?

Elle a été rencontrée à Noukahiva (îles Marquises). Elle se plaît sous les pierres et parmi les coraux.

Les collections du Muséum possèdent plusieurs individus de cette jolie espèce dont les uns ont été pris à Djidda par M. Botta, et les autres sur la côte de Zanzibar par M. L. Rousseau.

Pl. 4, fig. 8. *Trapezia rufo-punctata*, grossie. — 9, antenne externe.

TRAPEZIA MINIATA. †

Pl. 4, fig. 10.

T. rubra digitis nigris; testa latiore quam longiore; fronte punctata, dentibus mediis hujus acutis et triangularibus; tertio articulo pedum primi paris quinque vel sex spinoso; pedibus subsequentibus exilibus, compressis, ultimis articulis pilosis.

Long. 12 millim., lat. 15 millim.

Rouge avec les doigts noirs. La caparace plus large que longue, est un peu moins bombée et surtout moins longue que celle de la *T. dentifrons* avec la dent située à quelque distance derrière celle qui constitue l'angle orbitaire externe, plus petite et surtout moins aiguë que dans cette espèce. Le front très-peu avancé, ponctué, est armé de six dents dont les deux médianes

triangulaires sont légèrement pointues ; les latérales sont larges, très-finement tuberculées ; quant à celles qui forment l'angle orbitaire interne, elles sont arrondies, plus étroites que les latérales et séparées de celles-ci par une échancrure assez grande. L'abdomen ainsi que le plastron sternal sont lisses et présentent des points placés çà et là. Le bord interne du troisième article des pattes de la première paire est armé de cinq ou six dents épineuses dont l'antérieure est la plus grande ; les doigts à leur bord interne sont finement denticulés. Les pattes des quatre dernières paires sont grêles, allongées, comprimées, avec les deux derniers articles hérissés de poils assez longs et clairement semés.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *T. dentifrons* avec laquelle elle ne pourra être confondue à cause de sa carapace qui est plus large que longue, de son front qui présente six dents dont les médianes sont triangulaires et légèrement pointues ; de plus le bord interne du troisième article est armé de cinq à six épines, et les pincés, au lieu d'être garnies de grosses dents qui se joignent dans toute leur longueur comme dans la *T. dentifrons*, sont finement denticulées, et ces denticulations, au moins celles du doigt inférieur, ne se joignent pas entre elles.

Elle a été prise sur les côtes de Noukahiva (îles Marquises).

Pl. 4, fig. 10. *Trapezia miniata* grossie, à côté la grandeur naturelle. — 11, bord antérieur du front. — 12, antenne interne. — 13, antenne externe.

TRAPEZIA HIRTIPES. †

Pl. 4, fig. 14.

T. fusco-rufescens, digitis fuscis ; testa latiore quam longiore ; dentibus lateralibus subtiliter denticulatis ; tertio articulo pedum primi paris sex dentato-spinoso, dentibus postice subtiliter tuber-

culatis; pedibus omnino pilosis, posticis exilibus, elongatis, compressis.

Long. 12 millim., lat. 14 millim.

D'un brun roussâtre. La carapace un peu plus large que longue, sensiblement rétrécie postérieurement, est légèrement bombée avec la dent située à quelque distance derrière celle qui constitue l'angle orbitaire externe très-aiguë et spiniforme. Le front est armé de six dents, dont les médianes peu prononcées, triangulaires, sont arrondies et séparées entre elles par une échancrure assez profonde, les latérales beaucoup plus larges sont finement denticulées; quant à celles qui forment l'angle orbitaire interne, elles sont arrondies et très-saillantes. Le troisième article des pattes de la première paire présente à son bord interne six dents épineuses dont les cinq premières sont finement denticulées à leur bord postérieur; les quatrième et cinquième sont hérissées à leur bord supérieur de poils longs et peu serrés; les doigts sont bruns et finement denticulés à leur bord interne; les pattes des quatre dernières paires sont grêles, allongées, comprimées et hérissées de poils clairement semés. L'abdomen et le plastron sont lisses.

Cette espèce ne pourra être confondue avec les *T. miniata* et *dentifrons* à cause de la carapace qui est plus étroite postérieurement, et surtout à cause des dents latérales qui, à leur partie antérieure, sont finement denticulées.

Nous ne connaissons pas le mâle de cette espèce qui se plaît sous les pierres et parmi les coraux à Noukahiva (îles Marquises).

Pl. 4, fig. 14. *Trapezia hirtipes* grossie, à côté la grandeur naturelle. — 15, antenne externe. — 16, bord antérieur du front.

TRAPEZIA FUSCA. †

Pl. 4, fig. 17.

T. fusca; testa fere plana, ad latera recta: his tantum obscure emarginatis; dentibus lateralibus et externis frontis subtili-

ter denticulatis; pedibus primi paris brevibus, compressis, tertio articulo intus sex dentato; digitis brevibus, intus subtiliter denticulatis; pedibus subsequentibus brevibus, compressis.

Long. 10 millim., lat. 12 millim.

Brune; la carapace presque plane, un peu plus large que longue, moins rétrécie postérieurement que chez le *T. hirtipes*, est remarquable par ses bords latéro-antérieurs qui sont presque coupés droit; les dents médianes du front sont peu avancées avec l'échancrure qui les divise moins large et moins profonde que dans la *T. hirtipes*; les latérales sont étroites, finement denticulées; quant à celles qui représentent l'angle orbitaire interne, elles sont beaucoup plus larges que les latérales et finement denticulées comme celles-ci. Les orbites sont grandes et beaucoup plus dirigées en arrière que dans les *T. miniata* et *hirtipes*. Sur les bords latéraux, la carapace, au lieu d'être armée de chaque côté d'une dent située à quelque distance derrière celle qui constitue l'angle orbitaire externe, ne présente qu'une petite échancrure. Les pattes de la première paire sont bien moins allongées que dans les *T. miniata* et *hirtipes*; elles sont aussi plus comprimées avec les épines qui arment leur troisième article lisses, et au nombre de six; les doigts sont courts et assez finement denticulés à leur côté interne. Les pattes des quatre paires suivantes sont courtes, comprimées avec les deux derniers articles portant des poils rous-sâtres très-clair-semés. L'abdomen et le plastron sternal sont lisses dans les deux sexes.

Cette espèce qui forme le passage entre les *Trapezia* armées de chaque côté d'une dent spiniforme, et celles dont la carapace ne présente point de dent en arrière de l'angle orbitaire externe, ne pourra être confondue avec les autres *Trapezia*, particulièrement avec la *T. hirtipes*, à cause des bords latéro antérieurs de la carapace qui sont droits, de l'échancrure qui s'y trouve à la place de la dent spiniforme, enfin à cause du front dont les dents latérales, ainsi que celles for-

mant l'angle orbitaire interne, sont finement denticulées.

Cette espèce a été trouvée à Noukahiva (îles Marquises); elle se plaît sous les pierres et parmi les coraux.

Pl. 4, fig. 17. *Trapezia fusca* grosse, à côté la grandeur naturelle. — 18, bord antérieur du front. — 19, antenne externe.

TRAPEZIA SERRATIFRONS. †

Pl. 4, fig. 20.

T. fusco-rufescens, subviridi tincta; testa plana, ad latera lævigata; fronte sinuata, tantum denticulata; pedibus primis brevibus, tertio articulo intus lævigato, antice tantum spinoso; pedibus subsequentibus brevibus, compressis; sterno abdomineque lævigatis.

Long. 9 millim., lat. 10 millim. 1/2

Cette *Trapezia*, qui appartient à la division B de M. Milne-Edwards, est remarquable par sa carapace, qui est presque plane, et par son front, qui est dépourvu de dents médianes plus ou moins pointues. Elle est d'un brun roussâtre, avec la carapace légèrement teintée de vert : celle-ci, presque aussi longue que large, est plane, et le front, au lieu de présenter des dents comme chez toutes les espèces de ce genre, est au contraire sinueux et seulement finement denticulé, avec l'épine de l'angle orbitaire externe très-petite et aiguë. Les bords latéro-antérieurs de la carapace sont lisses, et ne présentent pas par conséquent de dent ou épine en arrière de l'angle orbitaire externe. Les pattes de la première paire sont peu allongées, avec le bord interne du troisième article lisse, et sa partie antérieure armée de trois ou quatre épines, dont les premières sont les plus grandes; les articles suivants sont lisses, arrondis, et non à bords tranchants, comme chez la *T. digitalis*, avec les doigts qui terminent le cinquième article grêles, allongés, finement denticulés à leur bord interne, à l'exception du doigt inférieur, qui est armé de dents assez fortes. Les pattes des quatre dernières paires sont courtes, comprimées et hérissées

de poils roussâtres clairement semés. Le plastron sternal et l'abdomen sont lisses.

Cette espèce est voisine de la *T. digitalis* avec laquelle elle ne pourra être confondue à cause de son front qui, au lieu d'être armé dans sa partie médiane de deux petites dents pointues, est sinueux et finement denticulé, et à cause des articles des pattes de la première paire qui, au lieu d'être à bord tranchant, sont au contraire arrondis.

Nous ne connaissons pas le mâle de cette espèce, qui a été rencontrée à Noukahiva (îles Marquises); elle se tient parmi les coraux et quelquefois aussi sous les pierres du rivage.

Pl. 4, fig. 20. *Trapezia serratifrons* grossie, à côté la grandeur naturelle. — 21¹, bord antérieur du front. — 22, antenne interne. — 23, antenne externe.

GENRE DOMEZIA.

Eydoux et Souleyet, *Voy. de la Bonite*, p. 234 (1852).

Les crustacés sur lesquels cette coupe générique a été établie par MM. Eydoux et Souleyet, ressemblent beaucoup aux *Trapezia*; mais lorsqu'on les étudie d'une manière comparative, on voit qu'ils s'en distinguent d'une manière assez tranchée. La carapace est bien plus large, plus plane et beaucoup plus rétrécie en arrière que dans les *Trapezia*; ses bords latéro-postérieurs sont sensiblement plus obliques

¹ Cette figure n'est pas exacte, le front n'est pas arrondi, mais sinueux et les denticules à leur angle externe sont continus et non séparés par une échancrure large et profonde comme cela a été indiqué dans la figure 21. Nous ferons encore remarquer que la carapace postérieurement est beaucoup trop étroite, de plus ses dimensions n'ont pas été observées : dans la figure, la carapace est plus longue que large tandis que chez l'individu, sur lequel nous avons fait notre description, elle est plus large que longue.

que chez les crustacés, et les latéro-antérieurs sont épineux et plus obliques aussi en avant, ce qui donne à cette carapace une forme un peu losangique. Le bord fronto-orbitaire occupe presque toute la largeur de la carapace, mais il est bien moins incliné que dans les *Trapezia*; il est épineux et divisé sur la ligne médiane par une échancrure assez profonde. Le cadre buccal est plus large en avant qu'en arrière. Le deuxième article des pieds-mâchoires externes est beaucoup plus long que large, très-grand, plane et non incisé à son côté interne; le troisième article est plus large que long, épineux et reçoit l'article suivant dans une échancrure assez profonde; les articles qui suivent sont à peu près de même longueur, à l'exception du quatrième article qui est plus large et un peu plus allongé. Les orbites sont grandes et paraissent moins dirigées en arrière que chez les *Trapezia*. Les yeux sont gros et courts. Les antennes ne présentent rien de remarquable et semblent être comme dans les *Trapezia*. Les pattes de la première paire sont fortes, moins allongées que chez les *Trapezia*; elles sont aussi plus épineuses avec les doigts qui les terminent infléchis. Les pattes des quatre dernières paires sont courtes, comprimées et terminées par des tarsi légèrement recourbés. L'abdomen est composé de sept segments.

Cette coupe générique qui vient se placer dans le voisinage des *Trapezia* en diffère par la carapace qui est beaucoup plus large en avant, avec la partie postérieure au contraire très-rétrécie, par les bords latéro-antérieurs qui sont épineux, par le front qui occupe presque toute la largeur de la carapace, mais

qui est moins incliné et divisé sur la ligne médiane par une échancrure profonde, et enfin par les pattes de la première paire qui sont plus courbes et composées d'articles épineux.

DOMECIA HISPIDA.

Pl. 4, fig. 3.

Eydoux et Souleyet, *Voy. de la Bonite*, p. 235, pl. 2, fig. 5 (1852).

Long. 5 millim., lat. 12 millim.

D'un jaune verdâtre, quelquefois entièrement roussâtre. La carapace, marquée de quelques taches rougeâtres, quelquefois d'un roux foncé et irrégulièrement disposées, est lisse, à régions non distinctes, couverte de poils blonds, et armée sur les bords latéro-antérieurs de cinq à six dents, dont une postorbitaire très-aiguë; quelques autres dents spiniformes sont placées sur les parties latérales de la face supérieure, en dedans des précédentes. Le front présente, de chaque côté de la ligne médiane, un groupe de trois dents réunies, auxquelles font suite plusieurs autres dents, moins distinctes et de différentes grandeurs. La partie supérieure de l'orbite est finement denticulée; sa partie inférieure offre également plusieurs dents d'inégale grandeur. La partie supérieure du cadre buccal est assez finement denticulée. Le deuxième article des pieds-mâchoires externes est lisse, sans sillon, et échancré à sa partie antérieure; le troisième article, très-court, est transversal, bombé, armé de cinq à six dents, placées au milieu de la surface. Le plastron sternal est terminé en avant par une forte dent ovoïde. Le deuxième article de l'abdomen du mâle est plus étroit que ceux qui l'avouissent; le dernier est semilunaire; chez la femelle, l'abdomen est très-large, avec les sixième et septième segments étroits. Les pattes de la première paire sont robustes, d'un jaune roussâtre; les épines dont elles sont armées et les doigts sont noirs; la crête du bras est armée de sept à huit dents; le carpe, ainsi que la main, sont couverts d'épines en dessus; en dessous, ils sont lisses; les pinces, faiblement dentées, sont pointues et recourbées à leur extrémité. Le doigt mobile porte supérieurement

trois rangées d'épines. Les pattes des quatre dernières paires, d'un jaune pâle ou roussâtre, sont assez fortes, lisses et couvertes de poils blonds; quant aux tarsi, ils sont dentés en dessous.

Nous ignorons la patrie de cette espèce, qui n'a pas été déposée dans les collections du Muséum.

Pl. 4, fig. 3. *Domecia hispida* grossie, à côté la grandeur naturelle. — 4, abdomen de la femelle. — 5, pied-mâchoire externe. — 6, antenne interne. — 7, antenne externe.

TRIBU DES PORTUNIENS.

GENRE PORTUNUS.

Fabr. — CANCER Linné.

PORTUNUS ANTARCTICUS. †

Pl. 5, fig. 1.

P. fusco-ferrugineus; testa granulato-rugosa plicataque, ad latera quadridentata; fronte angusta, quadridentata, dentibus mediis parvis, triangularibus; orbitis subtiliter granulatis, supra unifissis; pedibus maxillaribus externis subtiliter granulosis, tertio articulo sensiter longiore quam latiore; pedibus ferrugineo-tomentosis, longitudinaliter lineatis, laevigatis, attamen primi paris granulatis, horum digitis exilibus, digito mobili supra spinoso.

Long. 40 millim., lat. 55 millim.

Il rappelle par sa forme le *P. integrifrons* des mers de la Nouvelle-Hollande; mais sa carapace est plus allongée, plus large et surtout plus plane; et par son front, qui est armé d'épines, il vient se ranger après la division A de M. Milne-Edwards, c'est-à-dire entre les *P. puber* et *plicatus*.

D'un brun ferrugineux, recouvert d'une tomentosité courte, très-serrée et beaucoup plus fine que celle présentée par le *P. puber*. La carapace, peu bombée, couverte de rides et de plis finement

granulés, est moins large et moins allongée que celle des autres espèces, ce qui lui donne une forme arrondie. Le front, plus étroit que dans le *P. puber*, peu avancé, est armé de quatre dents, dont les deux médianes sont plus petites, triangulaires et moins avancées que les latérales, qui sont larges et aplaties. Les orbites, ovalaires, finement granulées, ne présentent en dessus qu'une seule fissure. Les dents des bords latéro-antérieurs sont petites, au nombre de quatre, avec les intervalles finement granulés. Les régions ptérygostomiennes sont assez saillantes. Les pieds-mâchoires externes sont finement granulés, et leur troisième article, au lieu d'être aussi long que large, comme cela a ordinairement lieu pour les espèces de ce genre, est au contraire sensiblement plus long que large. Les pattes sont convertes par une tomentosité d'un ferrugineux foncé, interrompue par des lignes élevées, longitudinales, qui sont lisses, mais seulement sur les quatre dernières paires. Celles de la première paire, médiocrement allongées, à lignes longitudinales élevées, granuleuses, ont leur troisième article armé à son bord supérieur de deux petites épines rapprochées; le quatrième article, à son angle antérieur interne, présente deux épines, dont la supérieure est très-grande; le cinquième article est inerme, avec les doigts allongés, le supérieur épineux en dessus, et tous deux présentant à leur côté interne des tubercules spiniformes. Les pattes des quatre paires suivantes sont grêles, assez allongées, et ne présentent rien de remarquable. Tout le plastron sternal, ainsi que l'abdomen, sont recouverts d'une tomentosité d'un ferrugineux foncé, avec les saillies transversales qui distinguent cet organe dans les deux sexes lisses et beaucoup plus saillants que dans le *P. puber*.

Cette jolie espèce a été rencontrée sur les côtes des îles Auckland.

Pl. 5, fig. 1. *Portunus antarcticus* de grandeur naturelle. — 2, pied-mâchoire externe¹. — 3, abdomen du mâle. — 4, antenne externe. — 5, antenne interne.

¹ Cette figure est inexacte pour la forme générale et surtout pour le troisième article qui dans la nature est sensiblement plus long que large, tandis que dans la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot, ce troisième article est plus large que long.

GENRE THALAMITA.

Latr. — PORTUNUS Fabr.

THALAMITA COERULEIPES. †

Pl. 5, fig. 6.

T. testa flava, fusco-maculata; articulo basilari antennarum externarum cristato-dentata; antennis externis et internis albis, fusco-annulatis; pedibus primi paris granulosis, albo-roseis, supra cyanescentibus; pedibus subsequentibus flavis, cyaneo-annulatis, ultimo articulo in 2°, 3°, 4°que paribus flavo, cyaneo, cyanescente maculato in 5° pari.

Long. 38 millim., lat. 50 millim.

La carapace jaune, tachée de brun, est presque plane, avec les rides transversales et les saillies situées entre les yeux assez prononcées et très-finement dentelées. Les dents des bords latéro-antérieurs de la carapace sont au nombre de cinq, égales et spiniformes. Le front est armé de six dents aplaties, peu profondément découpées, plus avancées et plus lamelleuses que chez le *T. crenata*. L'article basilaire des antennes externes, au lieu d'être tuberculé ou granulé, comme dans le *T. crenata*, est garni d'une petite crête dentelée, et qui se voit un peu en dessus à cause de l'espace qui existe entre la sixième dent et l'angle interne de l'orbite. Les antennes externes et internes sont blanches, annelées de brun. Les régions ptérygostomiennes sont lisses, à l'exception cependant de la partie située près du cadre buccal et de l'article basilaire des antennes externes, qui est finement granulé : cette dernière partie est quelquefois maculée de bleu. Les pieds-mâchoires externes ne présentent rien de remarquable, seulement le troisième article, ainsi que les suivants, sont tachés de bleu. Les pattes de la première paire sont robustes, d'un blanc légèrement teinté de rose, avec toute leur partie supérieure blématique ; le troisième article, à son bord interne, est armé de trois, quelquefois de quatre épines,

dont les antérieures sont les plus grandes; le quatrième article, couvert de granules rougeâtres en dessus, présente quatre épines, dont une très-grande au bord antérieur interne, et trois autres plus petites sur le côté interne et à peu de distance les unes des autres; le bord supérieur du cinquième article est armé de cinq épines disposées sur deux rangs et offre plusieurs lignes élevées, longitudinales, formées par des tubercules rougeâtres; les doigts sont grêles, allongés, cannelés, d'un brun noirâtre, avec les saillies longitudinales blanches, et les tubercules denticiformes que ces doigts présentent à leur côté interne comprimés et tranchants. Les pattes des quatre paires suivantes sont jaunes, annelées de bleu, à l'exception cependant du dernier article, qui est cannelé et entièrement jaune dans les deuxième, troisième et quatrième paires; quant à celui de la cinquième paire, il est d'un bleu foncé maculé de bleu clair, avec la patte saillante et qui représente le tarse, jaune. L'abdomen, dans les deux sexes, est lisse, jaune et maculé de bleu.

Cette espèce ressemble beaucoup au *T. cruciata* avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de ses organes de la locomotion qui sont annelés et tachés de bleu; à cause de la première paire dont les quatrième et cinquième articles sont granulés et présentent un plus grand nombre d'épines et des doigts qui sont plus allongés et grêles; enfin, il est encore à remarquer que l'article basilaire des antennes externes, au lieu d'être granulé comme dans la *T. cruciata*, est au contraire garni d'une petite crête dentelée.

Cette espèce a été rencontrée sur les côtes de l'île Mangavéra (océan Pacifique).

Pl. 5, fig. 6. *Thalamita coerulescens* de grandeur naturelle. — 7, pied-mâchoire externe. — 8, abdomen du mâle. — 9, antenne interne. — 10, antenne externe.

THALAMITA ROSEA. †

Pl. 5, fig. 11.

T. rosæa; testa minus lata quam in *T. annulata* et *truncata*, ad latera utrinque sex spinoso dentata; fronte extensa, octodentata, dentibus compressis, sat profunde emarginatis; pedibus primi paris spinosis, sed non granulatis, subsequentibus exilibus; sterno abdomineque lævigatis, subtiliter punctatis.

Long. 33 millim., lat. 40 millim.

D'un rose pâle. La carapace, moins élargie que dans les *T. annulata* et *truncata*, est presque orbiculaire, peu bombée, avec les rides transversales qu'elle présente et les sillons qui circonserivent les régions assez profondément marqués. Le front, plus avancé que dans les *T. annulata* et *truncata*, est armé de huit dents triangulaires, aplaties, assez profondément échancrées, et dont les avant-dernières sont les plus petites. Les dents latérales, au nombre de six de chaque côté, sont larges, courtes, spiniformes, et par conséquent moins tronquées que dans la *T. truncata*; la première, ou celle qui constitue l'angle orbitaire externe, est la plus grande. Les régions ptérygostomiennes sont lisses. Le deuxième article des pieds-mâchoires externes, très-finement denticulé à son côté interne, présente des points placés çà et là. Les pattes de la première paire, allongées, grêles, sont dépourvues de granulations élevées et formant des lignes longitudinales, comme cela se remarque, par exemple, dans la *T. truncata*; le troisième article est armé, à son bord antérieur interne, de deux épines assez fortes, avec l'intervalle qui les sépare finement granulé; le quatrième article, outre la forte épine dont il est armé à son bord antérieur interne, offre à son côté externe deux saillies terminées par un tubercule spiniforme, et entre lesquelles est placée une épine assez forte; le cinquième article est assez épais, renflé et parcouru par trois saillies longitudinales, dont deux, très-saillantes, sont situées au côté externe, et une, moins accusée, occupe le côté interne; en dessus, il présente aussi

deux saillies longitudinales, terminées chacune par une épine assez fortement prononcée; près de son articulation avec le quatrième article, il est armé d'une épine assez grande, placée à la naissance de deux saillies. Les doigts sont grêles, allongés, cannelés, et armés à leur côté interne de dents tranchantes. Les pattes suivantes sont grêles, avec les quatrième et cinquième articles des deuxième, troisième et quatrième paires cannelés et parcourus par des élévations longitudinales; quant au tarse, il est styloforme, cannelé, et au lieu d'égaler en longueur l'article précédent ou le cinquième, il est un peu plus allongé; les pattes de la cinquième paire ne présentent rien de remarquable. Le plastron sternal et l'abdomen sont finement ponctués.

Cette espèce ne pourra être confondue avec la *T. annulata* à cause de sa carapace qui est moins large, des dents placées sur les parties latérales, qui sont moins spiniformes, et du front qui est plus avancé, et formé par des dents plus larges et plus triangulaires. Elle se rapproche aussi un peu de la *T. truncata*; mais outre que les dents des parties latérales de la carapace, ainsi que celles du front, sont plus trianguliformes et non tronquées comme dans cette espèce, elle s'en distingue encore par les pattes de la première paire qui sont lisses et qui ne présentent pas entre les épines, dont ces organes sont armés, un grand nombre de tubercules ou de granulations élevées.

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas la femelle, a été rencontrée sur les côtes de la Nouvelle-Guinée.

Pl. 5, fig. 11. *Thalamita rosæa* de grandeur naturelle. — 12, pied-mâchoire externe. — 13, abdomen du mâle vu en dessus. — 14, antenne interne. — 15, antenne externe.

FAMILLE DES CATOMÉTOPES.

TRIBU DES PINNOTHÉRIENS.

GENRE PINNOTHERES.

Latr. — CANCER Linné.

PINNOTHERES LATIPES.¹ †

Pl. 5, fig. 16.

P. testa lævigata, gibbosa, tatiore quam longiore ; digito mobili ad basim fortiter dentato-tuberculato, subsequente subtiliter denticulato ; pedibus latis, compressis, latis, striatis.

Long. 17 millim., lat. 20 millim.

La carapace, plus large que longue, paraît bombée et lisse ; elle est arrondie sur les parties latérales, et terminée par un front large et tronqué. Les yeux sont très-petits. Le troisième article des pieds-mâchoires externes est très-grand, plus large à sa base qu'à sa partie antérieure, qui est tronquée ; à son côté interne, il est sinueux et assez fortement cilié. L'appendice latéral, selon la figure de MM. Hombron et Jacquinot, ne paraît pas caché sous le troisième article, comme cela a lieu ordinairement dans les espèces de ce genre ; le quatrième article, inséré à l'extrémité du précédent, semble être unique, suivant la figure, et le cinquième, qui est ordinairement assez développé et qui s'articule avec le sixième par le milieu de son bord interne, de manière à se trouver placé à peu près comme le pouce des pinces didactyles, n'est pas non plus indiqué dans la fig. 17, qui représente le pied-mâchoire externe. Ne connais-

¹ Cette espèce n'a pas été donnée aux collections du Muséum.

sant pas en nature l'individu qui a servi pour cette figure, il nous est impossible de donner le signalement exact de ce pied-mâchoire, qui nous paraît défectueux comme dessin et comme forme, et dont tous les articles n'ont pas été représentés. Les pattes de la première paire sont assez allongées, robustes, avec les troisième et quatrième articles cannelés; le cinquième est lisse, renflé, terminé par des doigts assez forts, dont le supérieur ou le mobile est arqué et armé un peu avant sa naissance d'un tubercule assez grand et dentiforme; quant à celui qui n'est pas mobile, il est moins arqué que le précédent, finement denticulé à son côté interne, et muni à sa naissance d'un tubercule assez saillant. Les pattes des quatre paires suivantes sont larges, comprimées, et paraissent cannelées. L'abdomen du mâle est lisse, avec les premier et quatrième segments les plus allongés.

Cette espèce ressemble un peu au *P. veterum* avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de sa carapace qui est plus large que longue, des doigts dont le supérieur est armé d'un tubercule dentiforme et dont l'inférieur est finement denticulé; enfin elle s'en distingue encore par les pattes des quatre dernières paires qui, au lieu d'être arrondies, sont comprimées, élargies et cannelées.

Nous ne connaissons pas la femelle de ce *Pinnotheres*, qui a été pris dans une *Pinna* à Rafles-Bay (côte nord-ouest de la Nouvelle-Zélande).

Pl. 5, fig. 16. *Pinnotheres latipes* de grandeur naturelle. — 17, pied-mâchoire externe. — 18, extrémité d'une patte de la première paire vue de profil. — 19, abdomen de mâle. — 20, antenne externe?

PINNOTHERES GLOBOSUM. ¹ †

Pl. 5, fig. 21.

P. testa gibbosa, levigata, fronte in medio prominente; ter-

¹ Cette espèce n'a pas été déposée dans les collections du Muséum.

*tio articulo pedum primi paris supra tuberculato, penultimo subtiliter granulato; digitis ciliatis; primo ad basin emarginato, unidentato, secundo intus lævigato; pedibus subsequen-
tibus exilibus, lævigatis.*

Long. 18 millim., lat. 20 millim.

La carapace, plus large que longue, paraît assez bombée et entièrement lisse; elle semble aussi très-arrondie sur les parties latérales, et le front qui la termine, au lieu d'être tronqué, comme dans le *P. latipes*, présente, dans son milieu, une petite saillie arrondie. Le troisième article des pieds-mâchoires externes, moins allongé et moins large que dans le *P. latipes*, avec sa partie antérieure plus fortement tronquée que chez cette espèce, est sinueux et cilié à son côté interne. L'appendice latéral, d'après la figure de MM. Hombrou et Jacquinot, ne serait pas caché sous celui que nous venons de signaler; au contraire, il est très-allongé, et dépasse même de beaucoup le troisième article; le quatrième article s'insère à l'angle externe du précédent, et le cinquième est très-grand, s'articule avec le sixième par le milieu de son bord interne, de manière que cet article forme pince avec le précédent. Ne possédant pas en nature le crustacé qui a servi de type à la fig. 22, il nous est impossible de dire si cette figure est exactement faite; cependant, d'après celles données par M. Milne-Edwards dans le Règne animal illustré de Cuvier, Crustacés, pl. 19, fig. 1^{re}, l'appendice latéral est presque caché entièrement par le troisième article, et, de plus, il est bien loin d'égaliser cet article en longueur. Les pattes de la première paire sont assez allongées, robustes; leur quatrième article est renflé et tuberculé en dessus; le cinquième paraît lisse; le sixième, moins renflé que dans le *P. latipes*, semble présenter en dessus une fine granulation; les doigts sont assez robustes, ciliés, avec le supérieur ou le mobile muni à son côté interne d'une échancrure assez profonde, suivie d'un tubercule dentiforme fortement prononcé; quant à l'inférieur, au lieu d'être tuberculé, comme chez le *P. latipes*, son bord interne est entièrement lisse. Les pattes suivantes sont grêles, lisses et n'offrent rien de remarquable. L'abdomen est

lisse, avec le premier segment présentant dans sa partie médiane une saillie terminée en pointe arrondie.

Cette espèce ressemble beaucoup au *P. latipes* avec lequel il sera facile cependant de le distinguer par la forme des doigts des pattes de la première paire, et surtout par celle des quatre dernières paires qui, au lieu d'être élargies, sont au contraire arrondies.

Nous ne connaissons pas le mâle de ce *Pinnotheres*, qui a été pris dans une grosse Modiole à Singapour.

Pl. 5, fig. 21. *Pinnotheres globosum* de grandeur naturelle. — 22, pied-mâchoire externe. — 23, extrémité d'une patte de la première paire vue de profil. — 24, abdomen du mâle. — 25, antenne interne. — 26, antenne externe.

GENRE HYMENOSOMA.

Latr.

HYMENOSOMA ? TRIDENTATUM ¹. †

Pl. 5, fig. 27.

H. fusco-rufescens; testa latiore quam longiore, ad latera lata posticeque angustata; fronte tridentata, dente medio majore; pedibus primi paris magnis, inflatis, quinto articulo digitis elongatis terminato, his intus subtiliter denticulatis, mobili digito ad basim unituberculato.

Long. 14 millim. 3/4, lat. 18 millim.

D'un jaune roussâtre. La carapace, plus large que longue, très-dilatée sur ses parties latérales, qui sont arrondies, sensiblement rétrécie postérieurement, paraît plane, et présente en dessus des sillons qui circonscrivent d'une manière assez nette les régions branchiales, stomacale et cordiale. Le front, au lieu

¹ Cette espèce n'a pas été déposée dans les collections du Muséum.

d'être étroit, incliné, comme dans l'*H. orbiculare*, et unituberculé comme chez cette espèce et l'*Elamena Mathæi*, est large, tridenté, avec la dent médiane plus grande que les latérales. Les yeux, quoique assez allongés, ne dépassent pas la dent médiane du rostre. La tige des antennes interne est grande, et, au lieu d'être composée de trois articles, dont le premier soit court et large, comme dans l'*H. orbiculare*, elle en présente quatre, dont le premier est allongé, le second très-court, le troisième assez grand, moins allongé cependant que le quatrième, qui est dilaté à sa partie antérieure. Les antennes externes sont allongées, et les divers articles qui composent ces organes diffèrent beaucoup sous le rapport de la forme, et surtout plus encore sous le rapport de la grandeur de ceux de l'*H. orbiculare*. Les pieds-mâchoires externes sont grands, plus larges que dans l'*H. orbiculare*, et leur troisième article, au lieu d'être beaucoup plus long que le second, comme cela a lieu chez l'*H. orbiculare*, est au contraire plus court et de même largeur à son extrémité qu'à sa base; le quatrième article, qui s'insère à sa partie antérieure, mais du côté interne, est court; le cinquième est très-allongé, et si cette figure est exactement faite, ce cinquième article porterait vers le milieu de son bord interne un petit appendice multiarticulé. Ne connaissant pas ce crustacé en nature, il nous a été impossible de vérifier cette particularité remarquable. Les pattes de la première paire sont grandes et très-renflées, surtout leur cinquième article, qui est terminé par des doigts assez allongés, finement denticulés à leur bord interne, et dont le cinquième ou le mobile est armé, près de la base, d'un tubercule dentiforme très-prononcé. Les pattes suivantes sont courtes, assez grêles, et ne paraissent pas ciliées comme celles de l'*H. orbiculare*. L'abdomen du mâle est petit, composé de cinq segments; celui de la femelle est composé de six segments, dont le premier est très-grand; de plus, tous ces segments en dessous sont munis d'une petite saillie longitudinale.

Cette espèce, comme il est facile de le voir, est bien distincte de l'*H. orbiculare* non-seulement à cause de la carapace qui est plus large que longue, du front qui est tridenté, mais encore à cause de la forme et

de la longueur relative des divers articles qui constituent les antennes internes et externes, de ceux qui composent les pieds-mâchoires, et surtout du petit appendice multiarticulé que présente le cinquième article vers le milieu de son bord interne. Si les antennes externes et internes que nous venons de décrire sont exactement représentées, ainsi que les pieds-mâchoires, ces organes, par les grandes différences qu'ils présentent, comparés avec ceux du genre *Hymenosoma*, sont de nature à faire de ce crustacé une nouvelle coupe générique que nous proposons de désigner sous le nom de *Hombronia*.

Cette espèce a été prise sous les pierres à marée basse, sur les côtes des îles Auckland.

Pl. 5, fig. 27. *Hymenosoma*? *tridentatum* de grandeur naturelle. — 28, pied-mâchoire externe. — 29, extrémité d'une patte de la première paire vue de profil. — 30, antenne interne. — 31, antenne externe. — 32, abdomen du mâle. — 33, abdomen de la femelle.

HYMENOSOMA DEPRESSUM ¹. †

Pl. 5, fig. 34.

H. fusco-rufescens; testa longiore quam latiore, depressa, fronte dentiformi terminata, pedibus primi paris sat inflatis, brevissimis, ultimo articulo digitis elongatis, angustis, tantum intus ciliatis terminato; pedibus subsequenter elongatissimis, exilibus, laevigatis.

Long. 22 millim., lat. 20 millim. 3/4.

D'un jaune roussâtre. La carapace plus longue que large semble marquée en dessus d'une grande dépression circulaire; elle est lisse et ne paraît pas granuleuse sur les côtés comme

¹ Cette espèce n'a pas été donnée aux collections du Muséum.

chez l'*H. orbiculare*; de plus, le tubercule dentiforme qui représente le front est aussi beaucoup plus avancé que dans cette espèce. Les yeux plus allongés que dans l'*H. orbiculare* dépassent le front ou au moins semblent l'égaliser. Le premier article des antennes internes, au lieu d'être court et large comme dans l'*H. orbiculare*, est au contraire étroit et plus allongé. Si la figure qui représente les antennes externes est exacte, les articles qui composent ces organes seraient au nombre de quatre sans compter l'appendice multiarticulé. Les divers articles qui composent les pieds-mâchoires externes diffèrent beaucoup de ceux de l'*H. orbiculare*; ne connaissant pas en nature l'espèce figurée par MM. Hombron et Jacquinot, c'est d'après cette figure que nous décrivons ces organes. Ces pieds-mâchoires externes, au lieu d'être longs et étroits comme chez l'*H. orbiculare*, sont au contraire courts et très-larges; le deuxième article est dilaté antérieurement à son côté interne, tandis qu'à sa base, il est très-étroit; le troisième article, plus long que large, est très-dilaté à sa partie antérieure avec ses côtés externe et interne arrondis et sa base très-étroite; quant aux articles suivants, au lieu d'être au nombre de trois comme dans l'*H. orbiculare*, la figure de MM. Hombron et Jacquinot n'en présente que deux dont le deuxième ou dernier est terminé par deux épines très-allongées surtout la supérieure; cet article est cilié ainsi que ceux qui composent les pieds-mâchoires et qui, outre les cils qu'ils présentent, paraissent assez finement denticulés. Les pattes de la première paire au lieu d'être aussi longues que celles de la deuxième paire, comme cela a lieu chez l'*H. orbiculare*, sont au contraire beaucoup plus courtes dans l'espèce figurée par MM. Hombron et Jacquinot; elles sont légèrement renflées avec les doigts qui terminent le cinquième article, allongés, étroits, non denticulés à leur côté interne, mais seulement ciliés. Les pattes suivantes sont grêles, très-allongées; celles de la troisième paire, au lieu d'être les plus longues comme chez l'*H. orbiculare*, égalent en longueur celles de la seconde paire, et ce sont au contraire les cinquième et quatrième paires qui sont les plus allongées. L'abdomen est composé de cinq segments dont le premier, le plus grand, est tronqué à son extrémité.

Cette espèce ressemble un peu à l'*H. orbiculare*, mais la carapace est plus longue que large avec le front plus avancé ; outre les grandes différences que présentent les antennes et les pieds-mâchoires externes, elle s'en distingue encore par les pattes de la première paire qui sont beaucoup plus courtes que celles de la seconde paire, et par celles-ci qui égalent en longueur celles de la troisième paire.

Cet *Hymenosoma*, dont nous ne connaissons pas le mâle, a été trouvé sous les pierres, à marée basse, dans les parages des îles Auckland.

Pl. 5, fig. 34. *Hymenosoma depressum* de grandeur naturelle. — 35, pied-mâchoire externe. — 36, antenne externe. — 37, extrémité d'une patte de la première paire vue de profil. — 38, antenne interne. — 39, abdomen femelle.

TRIBU DES OCYPODIENS.

GENRE OCYPODA.

Fabr. — CANCER Linné.

OCYPODA CORDIMANA (*Junior*).

Desm. — *Considér. génér. sur les Crust.*, p. 121. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 43, n° 2.

Pl. 6, fig. 1.

MM. Hombron et Jacquinot ont figuré dans leur *Atlas*, sous le nom d'*Ocypoda pallidula*, pl. 6, fig. 1, un crustacé que M. Milne-Edwards et moi nous

croyons n'être qu'un individu non adulte de l'*Ocypoda cordimana*.

Dans l'âge adulte, la carapace de cette espèce est blanche, légèrement teintée de rose et couverte de granules bien distincts, tandis qu'au contraire, chez le jeune âge, ces granules sont plus fins et bien moins apparents; il en est de même pour les bords supérieur et inférieur des orbites. L'angle orbitaire externe, chez le jeune comme dans l'adulte, ne dépasse pas le niveau du fond de la portion externe du bord orbitaire supérieur; de plus, il est moins avancé que le fond de la portion interne ou foraminaire de l'orbite et se dirige obliquement en dehors. Les régions ptérygostomiennes sont bien plus finement granulées que dans l'âge adulte. Les antennes ne présentent rien de remarquable; seulement nous croyons qu'il y a inexactitude dans les figures qui représentent ces organes non-seulement pour la forme des antennes internes, mais aussi pour celles des antennes externes au troisième article desquelles on trouve un petit appendice situé au côté interne et dont il est difficile de comprendre la présence; les pattes de la première paire sont très-inégaies même dans le jeune âge, et les dents spiniformes du cinquième article du doigt mobile, qui sont bien accusées dans l'âge adulte, sont à peine marquées dans le jeune âge; du reste ce cinquième article est beaucoup plus court et plus large, et les pattes suivantes sont couvertes en dessus de rides et de granulations; le bord des troisième et quatrième articles des pattes de la seconde et de la troisième paire est dentelé ou légèrement épineux, même chez les adultes.

Cette espèce a été rencontrée dans les parages de l'île Mangaréva, sur le sable du rivage (océan Pacifique).

Les individus adultes que possède la collection du Muséum, ont été rencontrés sur les côtes de l'île de France.

Pl. 6, fig. 1. *Ocypoda cordimana* (non *Ocypoda pallidula*), jeune âge, de grandeur naturelle. — A, région anténaire et cadre buccal vus de face.

GENRE GELASIMUS.

Latr. — CANCER Linn. — OCYPODA Bosc. — RHOMBILLE Lamk.

GELASIMUS RUBIPES ¹. †

Pl. 6, fig. 2.

G. fulvus; fronte angustata minus tamen quam in *G. Dussumieri*; orbitis supra infraque granutatis; pedunculis ocularibus brevibus, crassis; pedibus primi paris extus granulatis, digitis sat magnis, denticulatis, inferiori fortiter unidentato; pedibus subsequentibus compressis, tertio quartoque articulis supra subtiliter denticulatis.

Long. 19 millim., lat. 30 millim.

D'un fauve brun. La carapace présente en dessus des sillons assez profonds et qui circonserivent d'une manière très-nette les régions branchiales, stomacale et intestinale. Le front est étroit, mais paraît cependant un peu plus large que dans le *G. Dussumieri*, avec lequel cette espèce a une assez grande analogie. Les orbites supérieurement et inférieurement sont plus ortement granulées que chez le *G. Dussumieri*: ces granulations commencent à partir de la naissance du front, et inférieurement elles atteignent l'épistôme. Les yeux, moins allongés et moins grêles que dans le *G. Dussumieri*, ont leur pédoneule plus épais et maculé de noir. Les régions ptérigostomiennes sont lisses. Quant aux antennes, elles ne présentent rien de remarquable; seulement nous ne comprenons pas le petit appendice supplémentaire qui est placé, dans la figure *B*, au côté interne et à la partie antérieure du troisième article de ces organes. Les pieds-mâchoires externes sont lisses, leur deuxième article paraît plus court et plus large que dans le *G. Dussumieri*; quant au troisième article, au lieu d'être plus

¹ Edw., Obs. sur les affinités zool. et la classif. nat. des Crust. (*Ann. des Sc. nat.*, 3^e série, t. XVIII, p. 148).

large que long, comme cela a ordinairement lieu chez toutes les espèces de ce genre, il est au contraire presque aussi large que long. Ne connaissant pas en nature cette espèce qui n'a pas été donnée aux collections du Muséum, il nous a été impossible de vérifier si la figure qui représente ces organes est exactement faite. Les pattes de la première paire, teintées de rouge, sont très-développées, surtout la gauche; le quatrième article présente quelques granulations à son côté externe avec les bords supérieur, inférieur et antérieur de son côté interne finement denticulés; en dessus le quatrième article est granulé; quant au cinquième, il est fortement granulé avec son côté interne lisse, excepté cependant près de la naissance du doigt inférieur où il présente de fines granulations; en dessous, il est assez fortement dentelé; le doigt supérieur est lisse, fortement granulé à sa naissance; son côté interne est armé de trois dents assez fortes avec les intervalles qui existent entre les dents finement denticulés; le doigt inférieur est lisse en dessous; son côté interne présente plusieurs rangées de granulations et une dent très-forte un peu au delà de son milieu. Les pattes des quatre paires suivantes sont assez larges avec les bords supérieurs des troisième et quatrième articles finement dentelés.

Cette espèce, qui avoisine beaucoup le *G. Dussumieri*, s'en distingue cependant par des caractères assez tranchés, parmi lesquels nous citerons les pédoncules oculaires qui sont plus courts et plus épais, et les pattes de la première paire dont les doigts sont moins allongés, et dont l'inférieur porte une forte dent un peu au delà de son milieu.

Cette espèce habite?

Pl. 6, fig. 2. *Gelasimus rubripes* de grandeur naturelle. — B, région antennaire et cadre buccal vus de face.

TRIBU DES GONOPLACIENS.

GENRE CLEISTOSTOMA.

Dehaan, *Faun. Japon.*, p. 26 (1842). — MACROPHthalmus Aud.

CLEISTOSTOMA ? HIRTIPES. †

Pl. 6, fig. 3.

C. testa cinerea, lineis punctisque maculata; fronte, orbitis lateribusque granulatis, his utrinque tridentatis; pedibus primis sat magnis, compressis, lævigatis, quarto articulo intus spinoso, quinto articulo lato, valido, digitis denticulatis intusque tomentosus terminato; pedibus subsequentibus supra ciliatis.

Long. 19 millim., lat. 27 millim.

Ce crustacé, par la largeur de son front, par les pédoncules oculaires qui sont gros et de médiocre longueur, par le cadre buccal qui est au moins aussi large en avant qu'en arrière, et par le troisième article des pieds-mâchoires externes qui est à peu près aussi long que large, doit venir se ranger dans le genre *Cleistostoma* de M. Dehaan; mais l'individu qui existe dans les collections du Muséum a été donné dans un état de conservation tellement mauvais qu'il nous est difficile de dire si c'est bien dans cette coupe générique qu'il faut ranger ce Catométope; car non-seulement la carapace est déformée, mais toutes les pièces qui constituent les organes buccaux manquent. La description que nous donnons de cette espèce est

donc faite d'après la figure de MM. Hombron et Jacquinet.

La carapace, d'un gris cendré, est ornée de lignes et de points noirs assez distinctement marqués avec les sillons qui circonserivent les régions entre elles, bien accusées. Les régions branchiales présentent deux petites lignes transversales granulées. Le front, profondément concave dans sa partie médiane, est assez large, composé de deux lobes avancés finement granulés à leur bord antérieur. Les bords supérieur et inférieur des orbites sont finement granulés. Le pédoncule des yeux est noirâtre. Les bords latéraux de la carapace, finement granulés, sont armés de chaque côté de trois dents assez fortes, dont l'antérieur constitue l'angle orbitaire externe. D'après la figure, l'épistôme et les régions ptérygostomiennes seraient lisses. Les pieds-mâchoires externes sont lisses : Ne connaissant pas en nature les organes buccaux de cette espèce, nous ne pouvons dire si les deuxième et troisième articles de ces pieds-mâchoirs sont exactement représentés. Les pattes de la première paire assez grandes sont beaucoup plus comprimées que dans les *Cleistostoma*, et ces organes par leur forme ont beaucoup plus d'analogie avec ceux des *Macrophthalmus* ; ils sont lisses avec le quatrième article épineux à son côté interne ; le cinquième article est large ; les doigts sont grands, comprimés, finement denticulés avec leur bord interne couvert de poils gris, allongés, serrés. Les pattes suivantes sont comprimées, moins cependant que dans les *Macrophthalmus* avec leur bord supérieur finement denticulé et cilié. Quant à l'abdomen, il nous manque.

Cette espèce a été prise sur les côtes de l'archipel de Samoa.

Pl. 6, fig. 3. *Cleistostoma?* *hirtipes* de grandeur naturelle. — C, région antennaire, orbite et cadre buccal vus de face.

TRIBU DES GRAPSIDIENS.

GENRE SESARMA.

Say. — CANCER Linné. — GRAPSUS Fabr.

SESARMA LAFONDII. †

Pl. 6, fig. 4.

S. fusca; testa pilosa, utrinque bidentata; fronte subtiliter denticulata, in medio profunde excavata; lobis positis inter oculos truncatis, profunde quadrilobatis; pedibus primi paris rubris, extus tuberculatis; pedibus subsequentibus magnis, tertio articulo granulato supraque subtilissime denticulato; abdomine laevigato, sparsim punctato.

Long. 94 millim., lat. 95 millim.

Il ressemble aux *S. africana*, *impressa*, *indica* et vient se ranger dans le voisinage de ces espèces. D'un brun foncé. La carapace, moins élevée antérieurement que dans le *S. indica*, présente dans son milieu des sillons qui circonscrivent profondément la région stomacale; antérieurement, ces sillons se réunissent de façon à n'en plus former qu'un seul, qui divise profondément les lobes médians placés au-dessus du front; lorsque cette carapace n'a subi aucun frottement, elle est couverte de poils courts formant des touffes peu serrées. Les bords latéraux antérieurs, au lieu d'être armés de trois dents comme chez les *S. indica* et *impressa*, n'en présentent que deux dont la dernière, ou la postérieure, est la plus petite. Le front de même largeur que dans le *S. tetragona*, mais plus large que chez les *S. impressa* et *indica*, plus incliné aussi que dans ces espèces, dépasse latéralement le troisième article des antennes externes; il est profondément excavé dans sa partie médiane, à bord très-

finement granulé, et présente au-dessus des deux lobes arrondis qui sont saillies, un tubercule transversal; au-dessus du front, entre les yeux, il est profondément quadrilobé, et ces lobes antérieurement sont sensiblement tronqués. Les yeux sont gros et d'un vert foncé. Le troisième article des pieds-mâchoires externes est beaucoup plus long que large. Les pattes de la première paire sont rouges, courtes et robustes; le troisième article, tuberculé à son côté externe, est finement denticulé sur ses bords interne et externe: ce dernier profondément échanuré à sa partie antérieure; le quatrième en dessus est fortement tuberculé; le cinquième, dont le bord supérieur est assez tranchant et terminé en pointe, est lisse à son côté interne avec son côté externe finement granulé; les doigts sont courts, ponctué et fortement denticulé à leur côté interne. Les pattes des quatre paires suivantes sont grandes, comprimées avec leur troisième article finement granulé et leur bord supérieur très-finement denticulé; le quatrième article est garni de cannelures dont les bords sont très-finement spinuleux; le cinquième article, finement denticulé en dessus, présente à sa naissance une saillie qui ne dépasse pas en longueur la moitié de cet article; quant à l'ongle, il est cannelé, et les intervalles qui existent entre ces cannelures sont revêtus d'une tomentosité d'un brun noirâtre. L'abdomen est lisse, ponctué çà et là.

Cette espèce, par la forme de sa carapace qui est au moins aussi large que longue et fort peu rétrécie postérieurement, vient se ranger dans la section A de M. Milne-Edwards, à côté des *S. tegratona*, *africana*, *indica* et *impressa*.

Ce *Sesarma* a été rencontré sur les côtes de Batavia.

Pl. 6, fig. 4. *Sesarma Lafondii* de grandeur naturelle. — D, orbite, région antennaire et cadre buccal vus de face.

SESARMA GRACILIPES. †

Pl. 6, fig. 5.

S. testa fusco-rubescens, subtilissime rugata, sparsim sub-herculata; pedibus primis paris rubescentibus, sat validis, granulatis, subsequentibus elongatis, exilibus, compressis.

Long. 16 millim., lat. 18 millim.

Le Catométope figuré avec doute par MM. Hombron et Jacquinot, pl. 6, fig. 5, sous le nom de *Sesarma impressa? Junior*, n'est pas ce crustacé qui est considéré au contraire par M. Milne-Edwards comme formant une espèce nouvelle à laquelle ce savant carcinologiste donne le nom de *Sesarma gracilipes*.

Cette espèce vient se ranger dans le voisinage du *S. cinerea*, avec lequel elle a un peu d'analogie. La carapace un peu plus large que longue, d'un brun rougeâtre, un peu moins déprimée que dans le *S. cinerea*, est très-finement ridée; elle est aussi très-finement chagrinée, et présente quelques tubercules peu accusés et placés çà et là. Le front est creusé dans sa partie médiane, mais bien moins profondément que dans le *S. cinerea*. L'épistôme est finement granulé. Nous ne comprenons pas la forme de l'article qui termine l'antenne externe, Pl. 6, fig. E, qui est bifurquée d'après la figure au lieu d'être simple comme cela a ordinairement lieu chez les espèces de ce genre. Les pattes de la première paire sont rougeâtres, courtes, assez robustes, avec le bord interne du troisième article plus fortement denticulé que dans le *S. cinerea*; son côté externe est granuleux au lieu d'être ridé comme chez cette espèce, et son bord inférieur est plus fortement denticulé; le quatrième article est aussi plus finement granulé que dans le *S. cinerea*. Le bord antérieur est terminé par un tubercule épineux; le cinquième article, plus renflé et beaucoup plus large que chez le *S. cinerea*, est fortement granulé à ses côtés interne et externe et présente en dessus

une ligne longitudinale de fines granulations; à son côté externe, il offre un assez fort tubercule; les doigts sont courts, fortement recourbés à leur extrémité avec la tranche supérieure de celui qui est mobile et sa naissance granulée; à leur côté interne ils sont fortement denticulés ainsi qu'à leur extrémité; les pattes des quatre paires suivantes sont plus grêles et plus comprimées que dans le *S. cinerea*; enfin les granulations et les rides qui couvrent ces organes, sont moins marquées que chez cette espèce.

Cette espèce a été rencontrée sur les côtes de Vavao (îles Viti).

Pl. 6, fig. 5. *Sesarma gracilipes* (non *impressa junior*) de grandeur naturelle. — E, région antennaire, orbite et cadre buccal vus de face.

GENRE METOPOGRAPSUS.

Edw. ¹

METOPOGRAPSUS (GRAPSUS) OCEANICUS. †

Pl. 6, fig. 9.

M. fuscus; testa utrinque bispinosa; fronte sinuata, subtiliter denticulata, in medio concava; secundo tertioque articulis pedum primi paris intus fortiter spinosis, quarto quintoque articulis supra tuberculatis; pedibus subsequentibus compressis, latis, ciliatis, tertio articulo fortiter rugato, quarto longitudinaliter striato; sterno abdominoque lævigatis

Long. 32 millim., lat. 39 millim.

La carapace, un peu plus bombée que celle du *M. maculatus* avec les sillons qui circonscrivent les régions plus fortement

¹ Cette coupe générique inédite et établie par M. Milne-Edwards, comprend les Grapsoidiens, chez lesquels le front est très-large et s'unit au lobe sous-orbitaire externe de manière à exclure complètement la tige antennaire de l'orbite.

accusés, est d'un jaune teinté de brun et finement maculée de noir. Les bords latéro-antérieurs, au lieu d'être uniépineux, comme dans cette espèce, sont biépineux, l'épine postérieure étant moins grande que l'antérieure qui forme l'angle orbitaire externe. Le front moins avancé, et par conséquent moins convexe que chez le *M. maculatus*, est sinueux, finement denticulé avec sa partie médiane sensiblement concave; les lobes situés au-dessus du front, entre les yeux, sont aussi beaucoup plus saillants et surtout plus fortement granulés. Les orbites sont lisses et ne présentent rien de remarquable; seulement leur bord supérieur se continue jusqu'à l'épistôme en formant une saillie assez grande et finement denticulée. Les pédoncules oculaires sont d'un brun roussâtre. Le bord inférieur de l'épistôme est finement denticulé. Les régions ptérygostomiennes sont lisses et couvertes de poils très-courts et peu serrés. Les antennes ne présentent rien de remarquable; seulement nous ne comprenons pas la terminaison du filet multiarticulé des antennes internes. Les pieds-mâchoires externes sont lisses et fortement ciliés à leur côté interne. Les pattes de la première paire sont courtes, robustes, avec les deuxième et troisième articles fortement épineux à leur côté interne; le quatrième article est ridé et tuberculé à son côté externe; le cinquième article, lisse à ses côtés interne et externe, est fortement tuberculé en dessus, et ces tubercules forment des lignes longitudinales; à sa partie inférieure, il est ridé et tuberculé; les doigts sont courts, robustes, fortement courbés avec la partie supérieure du doigt mobile, présentant deux rangées de tubercules épineux; à leur côté interne, ils sont fortement dentelés. Les pattes des quatre dernières paires sont assez allongées, comprimées, et leur troisième article est fortement ridé; le quatrième est cannelé longitudinalement, et le cinquième lisse; quant au tarse, il est armé de longues épines: des poils roides, allongés, clairement scés, hérissent le quatrième et le cinquième articles. Chez le *M. maculatus*, le pénultième article est couvert sur ses bords supérieur et inférieur, de poils allongés et très-serrés. Le sternum et l'abdomen sont lisses.

Cette espèce se rapproche un peu du *M. macula-*

tus, avec lequel on ne pourra la confondre à cause des bords latéro-antérieurs qui sont biépineux au lieu d'être uniépineux, du front qui est sinueux et sensiblement concave dans sa partie médiane, et de l'avant-dernier article des quatre dernières paires de pattes qui ne présente pas en dessus et en dessous de poils allongés et serrés comme cela se voit dans le *M. maculatus*.

Ce *Motopograpsus*, dont nous ne connaissons pas la femelle, a été rencontré sur les côtes de l'île de Poulo-Han.

Pl. 6, fig. 9. *Metopograpsus (Grapsus) oceanicus* de grandeur naturelle.—
I, région antennaire, orbite et cadre buccal vus de face.

GENRE CYCLOGRAPSPUS.

Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 77 (1837). — CANCER Auct.

CYCLOGRAPSPUS MINUTUS. †

Pl. 6, fig. 8.

C. testa flava antice ad latera utrinque trituberculata; fronte in medio sensiter concava; pedibus primi paris rubescentibus, digitis elongatis, intus subtilissimè denticulatis; pedibus subsequentibus flavescentibus, tertio quartoque articulis nigricante-annulatis.

Long. 11 millim., lat. 14 millim.

Elle ressemble un peu au *C. Eydouxi* et vient se ranger dans le voisinage de cette espèce. La carapace à bord latéral entier est jaune avec toute sa partie antérieure légèrement teintée de rougeâtre; les sillons qu'elle présente et qui circonscrivent les régions, paraissent plus marqués que dans le *C. Eydouxi*; vers les côtés latéraux antérieurs, en dessus, elle offre six petites saillies arrondies qui semblent être des tubercules. Le front

paraît moins sinueux que dans le *C. Eydouxii*, et sa partie médiane beaucoup plus concave. Les pieds-mâchoires externes sont lisses, avec les deuxième et troisième articles ciliés à leur côté interne. Les pattes de la première paire sont de grandeur médiocre; elles sont rougeâtres et terminées par des doigts assez allongés et très-finement denticulés à leur côté interne. Les pattes des quatre paires suivantes sont jaunâtres, assez allongées, comprimées; les troisième et cinquième articles sont annelés de noirâtre; le quatrième paraît cannelé et le dernier, ou l'ongle, est cilié de poils très-courts, ainsi que le bord inférieur du pénultième article.

Ce *Cyclograpsus*, qui habite la côte de Talcahueno (Chili), et qui n'a pas été déposée dans les collections du Muséum, a été décrit d'après la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot dans leur *atlas*.

Pl. 6, fig. 8. *Cyclograpsus minutus* de grandeur naturelle. — H, région antennaire, orbite et cadre buccal vus de face.

CYCLOGRAPSPUS ? TASMANICUS. †

Pl. 6, fig. 6.

C. testa flava, in medio subangusta postice subtilissime rugata, fronte in medio sensiter concava; pedibus primi paris griseo-cinereis, subtiliter nigro-punctatis, digitis validis; pedibus subsequentibus flavis, sat elongatis, nigro-punctatis, ciliatis.

Long. 15 millim., lat. 18 millim.

La carapace, jaune, un peu plus large que longue, légèrement rétrécie sur les côtés latéraux, qui sont finement ridés, présente des sillons bien marqués qui circonscrivent assez nettement les diverses régions. La dent spiniforme, qui représente l'angle orbitaire externe, est très-saillante, et les orbites en dessus paraissent très-incomplètes. Le front est assez large, et concave dans sa partie médiane. Ne connaissant pas en nature ce crustacé, il nous est impossible de dire si les antennes

externes et internes ont été exactement représentées. Les pieds-mâchoires externes sont lisses, avec leur troisième article et les deux qui suivent couverts de poils courts et peu serrés. Les pattes de la première paire, d'un gris cendré, finement pointillées de noir, sont très-fortes et terminées par des doigts robustes, assez fortement denticulés en dedans. Les pattes des quatre dernières paires sont assez allongées et comprimées; elles sont jaunes, finement pointillées de noir, et ciliées de poils de cette couleur.

Cette espèce, que nous rangeons avec doute dans le genre *Cyclograpsus*, a été rencontrée à Hobart-Town (Van-Diemen); elle n'a pas été déposée dans les collections du Muséum, et la description que nous en donnons est faite d'après la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot.

Pl. 6, fig. 6. *Cyclograpsus? tasmanicus* de grandeur naturelle.— F, région antennaire, orbite et cadre buccal vus de face.

CYCLOGRAPsus? GIBBUS¹. †

Pl. 6, fig. 7.

C. testa fuscescens, nigro-maculata, lateribus bidentatis; fronte angusta, in medio sensiter concava; pedibus primi paris validis, griseo-cinereis nigroque maculatis; pedibus subsequentibus flavis, ciliatis, quarto quintoque articulis nigro-maculatis.

Long. 14 millim., lat. 17 millim.

Ne connaissant pas en nature cette espèce, qui n'a pas été déposée dans les collections du Muséum, c'est avec doute que nous rangeons ce *Catométope* parmi les *Cyclograpsus* de M. Milne-Edwards.

¹ Cette description a été faite d'après la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot dans leur atlas.

La carapace est d'un brun clair, maculée de noir, et légèrement teintée de verdâtre à ses parties antérieure et postérieure. Elle paraît assez convexe, et les sillons circonscrivant les régions sont peu marqués. Les côtés latéro-antérieurs sont bidentés, avec la dent postérieure beaucoup plus petite que l'antérieure, qui semble assez saillante. Le front, étroit, paraît très-avancé et sensiblement concave dans sa partie médiane. Les pattes de la première paire sont d'un gris cendré et maculées de noir; elles sont robustes, peu allongées, et terminées par des doigts assez grands : ceux-ci sont tachés de noir et finement denticulés à leur côté interne. Les pattes des quatre dernières paires sont jaunes, ciliées de poils très-courts, avec les quatrième et cinquième articles maculés de noir.

Nous ne pensons pas que la figure G de la pl. 6, fig. 7, doive être rapportée à cette espèce, et ce qui nous porte à cette opinion, c'est que les bords latéro-antérieurs de la carapace de ce crustacé sont bidentés avec l'échancrure qui sépare la dent postérieure de l'antérieure assez grande et très-profonde, tandis que dans la figure qui représente cette même carapace vue de face, pl. 6, fig. G, les côtés latéro-antérieurs n'offrent ni dent ni échancrure.

Cette espèce habite ?

Pl. 6, fig. 7. *Cyclograpsus ? gibbus* de grandeur naturelle.

GENRE NAUTILOGRAPsus.

Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 89 (1837). — CANCER Herbst.
— GRAPSUS Latr.

NAUTILOGRAPsus MINUTUS.

Fabr., *Entom. Syst.*, t. II, p. 443. — Latr., *Hist. nat. des Crust.*,

t. VI, p. 68 — Roux, *Cust. de la Méditerr.*, pl. 6, fig. 1 à 6. —
Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 90, n° 1.

Cette espèce a été rencontrée en assez grande
abondance à Port-Famine (détroit de Magellan);
elle est commune aussi dans l'Océan et dans la Mé-
diterranée.

FAMILLE DES OXYSTOMES.

TRIBU DES CORYSTIENS.

GENRE PELTARION. †

Pl. 8, fig. 1.

Testa convexa, tam longa quam lata, ad latera spinosissima.

Frons horizontalis, extensior quam in Atelecyclis, tridentata, dente medio majore.

Orbitæ magnæ, transversales, margine superiori spinosissima, bifissa.

Oculi magni, elongati, subcurvati.

Antennæ internæ in cavitate orbitari longitudinaliter positæ.

Articulus basilaris antennarum externarum latior quam longior, flagello mobili ad basim oculorum posito, articulo primo maxime elongato.

Os quadrilaterum, non perfecte clausum.

Pedes maxillares externi articulum basilarem antennarum externarum non attingentes ut in Atelecyclis, tertio articulo parvo, articulum sequentem non superante.

Sternum angustum, elongatum.

Pedes primi paris validi, elongatiores quam in Atelecyclis, tertio articulo majore, marginem testæ superante.

Pedes ambulatorii elongati, articulo stylifero terminati.

Abdomen 5-segmentis in mare, segmento tertio majore, 7-segmentis in fœmina, penultimo segmento majore.

C'est dans la tribu des Corystiens de la famille des Oxystômes de M. Milne-Edwards, et tout près du genre *Atelecyclis*, que nous rangeons cette nouvelle coupe générique.

La carapace, plus convexe que dans les *Atelecyclus*, est aussi large que longue; le front est horizontal, plus avancé et moins large que chez les *Atelecyclus*, et armé de trois dents dont la médiane est grande, très-avancé et divisé à son extrémité par une petite échancrure; les latérales, au contraire, sont très-petites. Les bords latéraux de la carapace, au lieu d'être dentelés comme dans les *Atelecyclus*, sont épineux et se prolongent bien moins en arrière; les régions hépatiques sont petites avec les branchiales bien moins développées que chez les *Atelecyclus*. Les orbites sont grandes et transversales; leur bord supérieur est très-épineux et présente deux fissures; leur bord inférieur est très-avancé, épineux, et offre un hiatus très-large au lieu d'une fissure comme cela se voit dans les *Atelecyclus*. Les yeux sont grands, allongés et légèrement courbés. Les antennes internes se déploient longitudinalement dans leurs fossettes: celles-ci, assez profondes, sont creusées dans le front. L'article basilaire des antennes externes est petit, plus large que long, et se soude, comme chez les *Atelecyclus* avec le plancher de l'orbite, mais en dehors seulement, de manière à séparer cette cavité de la fossette antennaire. La tige mobile de ces appendices, au lieu d'être placée sous le front comme dans les *Atelecyclus*, vient s'insérer près de la base des yeux; elle est courte avec le premier article très-allongé. L'épistome est plus large que long. Le cadre buccal est à peu près quadrilatère. Les pieds-mâchoires externes ne le remplissent pas complètement, et ne s'avancent pas jusque sur l'article basilaire des antennes internes comme cela se voit

pour les *Atelecyclus*; leur troisième article, bien moins grand que le second, est terminé par un bord épineux, non avancé comme chez les *Atelecyclus*, de manière que l'article suivant n'est pas dépassé par le troisième comme dans les *Atelecyclus*, et de plus n'est pas inséré dans une échancrure, mais bien sur le bord antérieur de l'article précédent. Le plastron sternal est étroit et allongé comme chez les *Atelecyclus*; le troisième article est plus grand que dans ce genre, et dépasse par conséquent de beaucoup le bord de la carapace; quant au cinquième article, il est comprimé et élevé en dessus en une crête obtuse, mais non ciliée, et s'applique assez exactement contre la partie antérieure de la face inférieure du corps; les pinces, plus fortes et plus grandes que dans les *Atelecyclus*, sont un peu inclinées. Les pattes suivantes sont peu allongées et terminées par un article styloforme. L'abdomen du mâle est composé de cinq segments distincts, dont le troisième est le plus grand; celui de la femelle en présente sept et dont l'avant-dernier est le plus allongé.

Ce genre, comme on le voit, ressemble beaucoup aux *Atelecyclus*, et doit venir se ranger tout près de ces crustacés. Les caractères qui l'en distinguent sont que chez les *Peltarion* la carapace est aussi longue que large avec le front plus avancé. L'article basilaire des antennes externes est beaucoup plus petit que dans les *Atelecyclus*, avec le premier article de la tige mobile beaucoup plus grand que chez ce genre. Les pieds-mâchoires externes remplissent moins complètement le cadre buccal, et ils ne s'avancent pas jusqu'à l'article basilaire des antennes internes

comme cela a lieu pour les *Atelecyclus*; de plus leur troisième article est petit et ne dépasse pas l'article suivant, qui vient au contraire s'insérer sur son bord antérieur et non dans une échancrure située au côté interne comme chez les *Atelecyclus*. Enfin, il s'en distingue encore par les pattes de la première paire, dont le troisième article est allongé et dépasse de beaucoup le bord de la carapace.

PELTARION MAGELLANICUS. †

Pl. 8, fig. 1.

P. fusco-flavescens; testa fortiter gibbosa, sparsim subtiliter granulata; orbitis spinosissimis, spina anguli externi sat magna; pedibus maxillaribus externis dense punctatis fortiterque ciliatis; pedibus primi paris validis, spinoso-granulatis; pedibus subsequentibus granulatis fortiterque ciliatis.

Long. 30, 35 et 49 millim., lat. 30, 35 et 49 millim.

D'un brun jaunâtre. La carapace, fortement bosselée, est parcourue par des sillons qui circonscrivent assez nettement les diverses régions, dont les parties saillantes présentent une granulation fine et peu serrée; les parties latérales sont épineuses, et ses côtés latéro-postérieurs finement granulés. Le front est lisse, avec l'épine médiane échancrée à son extrémité, seulement dans le jeune âge, car dans l'adulte, l'épine médiane, à son extrémité, est obtusement tronquée. Le bord supérieur des orbites est très-épineux, avec la dent spiniforme représentant l'angle externe assez grande. Les antennes externes sont fortement ciliées. Les régions ptérygostomiennes, assez saillantes, sont finement granulées, et lorsque cette espèce n'a subi aucun frottement, elles sont couvertes de poils bruns ou fauves longs et serrés. Les pieds-mâchoires externes présentent une ponctuation fine et serrée, avec la partie antérieure du troisième article denticulé; à leur côté interne, ils sont fortement ciliés, ainsi

que les trois derniers articles. Les pattes de la première paire sont robustes et assez allongées ; le troisième article est granuleux à sa partie antérieure et couvert de tubercules épineux, petits, peu serrés, et la dépression transversale, qui se trouve un peu avant son extrémité, est lisse ; le quatrième article, à son côté externe, est hérissé de tubercules épineux, placés çà et là, avec son bord antérieur armé au côté interne d'une épine très-prononcée ; le cinquième article, entièrement lisse à son côté interne, offre à son côté externe des tubercules peu serrés et formant des lignes longitudinales assez régulièrement disposées ; entre ces lignes, on aperçoit d'autres tubercules, mais qui sont beaucoup plus petits que ceux que nous venons de signaler ; quant à son bord supérieur, il est surmonté d'une série d'épines allongées antérieurement et formant une espèce de crête. Les doigts présentent aussi plusieurs rangées d'épines, mais seulement à leur côté externe, avec celles situées sur le bord supérieur du doigt mobile, tuberculiformes ; à leur côté interne, ces doigts sont armés de tubercules arrondis : des poils bruns, allongés et assez serrés, hérissent ces divers articles. Nous ferons aussi observer que les épines et les granulations que nous venons de signaler sont beaucoup plus grandes et beaucoup mieux marquées dans le jeune âge que chez l'adulte. Les pattes des quatre paires suivantes, assez allongées, présentent en dessus des tubercules épineux, petits et disposés en rangées ; en dessous, elles sont lisses : des poils assez allongés, roides, serrés, couvrent les bords supérieur et inférieur de ces quatre paires de pattes. Le plastron sternal est ponctué, ainsi que l'abdomen, et tous les deux, dans les deux sexes, sont hérissés de poils bruns, allongés et serrés ; il est aussi à remarquer que les segments abdominaux du mâle, ainsi que ceux de la femelle, sont parcourus dans leur milieu par une saillie longitudinale assez fortement prononcée.

Cette espèce a été rencontrée dans le détroit de Magellan ; elle se tient sous les pierres, à marée basse.

Pl. 8, fig. 1. *Peltarion magellanicus* de grandeur naturelle. — 2, pied-mâchoire externe. — 3, antenne externe.

GENRE JONAS. †

Pl. 8, fig. 4.

*Testa longior quam latior, angustior in Corystidibus.**Frons extensa, lata, tridentata, dente medio antice bifurcato.**Oculi elongati, crassissimi.**Orbitæ infra dente spiniformi armatæ.**Tertius articulus antennarum internarum longior quam secundus.**Antennæ externæ magnæ, ciliatæ, breviores tamen quam in Corystidibus et Nautilocorystidibus; articulo primo brevi, ad basim crasso; secundo elongatiore, in medio inflato; tigello terminali antice non ciliato.**Pedes maxillares externi elongati, sat lati, tertio articulo brevior quam secundo.**Pedes primi parvis breves, subsequentibus brevibus, ciliatis, ultimo articulo compresso, brevior quam in Corystidibus minusque dilatato quam in Nautilocorystidibus.**Abdomen in fœmina 7-segmentis; abdomine maris ignoto.*

Cette coupe générique, dont nous ne connaissons pas malheureusement en nature le crustacé qui a servi à l'établir, appartient à la tribu des Corystiens de la famille des Oxystômes, et doit venir se placer dans le voisinage du genre *Corystes*. La carapace, beaucoup plus longue que large, presque ellipsoïde, est plus étroite que celle des *Corystes*. Le front est avancé, lamelleux, et ne constitue pas un rostre triangulaire comme chez les *Corystes*; il est plus large que long, tridenté avec la dent médiane bifurquée à son extrémité. Les yeux sont allongés, et surtout tellement gros que, suivant la figure, ils ne paraissent pas pouvoir se loger dans les orbites lorsqu'ils sont repliés. Les orbites ne présentent rien

de remarquable, seulement, à en juger d'après la figure, leur bord inférieur doit être armé d'une dent spiniforme très-prolongée. Ne connaissant pas ce crustacé en nature, il nous est difficile de dire si les antennes internes se reploient longitudinalement, cela cependant est à supposer d'après la figure 7 qui représente un de ces organes; nous dirons aussi que le deuxième article, au lieu d'être plus grand que le suivant, comme cela a lieu pour les *Corystes*, c'est au contraire le troisième article qui est le plus allongé, selon la figure 7; quant à la forme du second article, ainsi qu'à celle de l'extrémité de cette même antenne, nous ne pouvons rien affirmer, n'ayant pas été à même d'étudier ces organes sur nature. Les antennes externes sont grandes, moins cependant que celles des *Corystes*; car loin d'être, comme dans ce dernier genre, plus longues que la carapace, elles ne dépassent pas beaucoup la moitié de sa longueur. Le premier article est gros, aussi long que large et assez renflé à sa base; il ne semble pas inséré sous l'œil comme dans les *Corystes*, mais bien sous l'épine externe du front. Le second article, beaucoup plus allongé et aussi gros, surtout vers sa partie médiane, ne paraît pas recourbé en bas et endedans, comme chez les *Corystes*, de manière qu'il ne suit pas, comme dans ce genre, le bord du rostre et ne forme pas un coude avec le troisième article, qui n'est pas non plus en contact avec celui du côté opposé. Quant à la tige terminale, elle se compose d'un nombre d'articles assez grands qui sont ciliés aux côtés externe et interne (la partie antérieure exceptée), ainsi que les deuxième et troisième articles. Nous ne pouvons rien

dire de la forme du cadre buccal. Les pieds-mâchoires externes sont longs, moins étroits que dans les *Corystes*, et semblent, d'après la forme du troisième article, ne pas devoir s'avancer jusqu'à l'origine des antennes internes, car ce troisième article, plus court que le deuxième, ne se termine pas en pointe à son extrémité, de façon qu'il ne dépasse pas ou que très-peu l'article suivant ou le quatrième. Nous ne pouvons rien dire de la forme du plastron sternal. Les pattes de la première paire sont courtes et de grosseur médiocre, au moins chez la femelle; ne connaissant pas le mâle, nous ignorons si celles de ce sexe dépassent en longueur la carapace comme cela a lieu chez les *Corystes*. Les pattes suivantes sont courtes, fortement ciliées avec l'article terminal aplati et plus court que dans les *Corystes*. L'abdomen n'offre rien de remarquable, et se compose de sept segments.

Ce genre, assez voisin de celui des *Corystes*, s'en distingue par son front qui est large et tridenté, par les yeux qui sont très-gros et allongés, par la forme des premiers articles des antennes externes, et enfin par le troisième article des pieds-mâchoires qui est plus court que le précédent. Il ressemble aussi un peu aux *Nautilocorystes*, avec lesquels il ne pourra être confondu à cause de sa carapace qui est plus allongée et moins large, de son front qui est plus avancé et tridenté, et du dernier article des pattes de la cinquième paire qui est lancéolé et non en forme de nageoire comme chez les *Nautilocorystes*.

JONAS MACROPHOTHAL MUS. †

Pl. 8, fig. 4.

J. griseo-cinereus; testa convexa, sparsim subtuberculata, regionibus distinctis lateribusque 5-denticulatis; fronte lævigata; orbitis granulatis, pedunculo oculari flavescente oculisque nigris; antennis flavescens, fusco-ciliatis; pedibus primis flavescens, granulatis, subsequentibus lævigatis, flavescens fuscoque ciliatis.

Long. 28 millim., lat. 20 millim.

D'un gris cendré. La carapace, assez bombée, est parcourue par des sillons qui divisent d'une manière assez nette les diverses régions; en effet, on distingue parfaitement les régions hépatiques, stomacale, cordiale, intestinale et génitale; quant aux branchiales, elles paraissent être subdivisées. Toutes les régions que nous venons de signaler sont couvertes de tubercules blancs, petits et très-pen serrés. Le front est lisse ainsi que les trois épines qui forment le rostre et dont la médiane est assez profondément échancrée; ces épines semblent être toutes trois de la même longueur; les bords latéro-antérieurs de la carapace présentent cinq dents de chaque côté, dont la première, qui forme l'angle orbitaire externe, est large et très-grande; les suivantes sont plus petites avec leur bord postérieur finement granulé; quant aux bords latéro-postérieurs, ils sont finement granulés ainsi que la partie postérieure de la carapace qui porte de chaque côté une dent spiniforme assez fortement prononcée. Les orbites sont granulées, mais seulement dans la partie la plus profonde de leur échancrure. Les pédoncules oculaires sont d'un gris cendré avec les yeux noirs. Les antennes externes sont jaunâtres avec les cils bruns. Les pattes de la première paire sont jaunes, et leur troisième article est surmonté d'une crête dentelée à son côté externe; le quatrième article, finement granulé en dessus, offre à son extrémité une dent spiniforme assez forte; le cinquième article, finement tuberculé, est armé

en dessus d'une crête épineuse; le doigt mobile, assez grand et en forme de croissant, est finement dentelé en dessus; quant au doigt inférieur, il présente au côté interne des tubercules dentiformes distinctement marqués. Les pattes des quatre paires suivantes sont jaunes, lisses et ciliées de brun ainsi que celles de la première paire et les tubercules dentiformes du doigt intérieur.

Cette espèce, qui habite les côtes de la Nouvelle-Guinée, a été rencontrée dans l'estomac de divers poissons.

Pl. 8, fig. 4. *Jonas macrophthalmus* de grandeur naturelle — 5, antenne externe. — 6, abdomen de la femelle. — 7, antenne interne.

SECTION DES DÉCAPODES ANOMOURES.

FAMILLE DES APTÉRURES.

TRIBU DES HOMOLIENS.

GENRE LITHODES.

Latr. — CANCER Linné. — INACHUS Fabr. — MAJA Bosc.

LITHODES ANTARCTICA.

Nicolet in Gay, *Hist. fisica y politica de Chile*, Zool., t. III, p. 482 (1848).

Pl. 7, fig. 1.

L. omnino rubra, digitis albicantibus; testa tam longa quam lata, spinis brevibus armata, his ad latera elongatioribus; rostro brevi, curvato, antice maxime acuto et non bifurcato, supra quadrispinoso; pedibus minus elongatis quam in L. arctica, spinosulis.

Hæc species nondum adulta spinosissima est.

Long. 14 à 16 cent., lat. 14 à 16 cent.

Le genre *Lithodes*, créé par Latreille et adopté par tous les carcinologistes, a été pendant longtemps représenté par un nombre fort restreint d'espèces. En 1842, cette coupe générique a été augmentée d'une espèce à laquelle M. Milne-Edwards et moi nous avons donné le nom de *Lithodes brevipes*, Arch. du Mus., t. II, p. 463, pl. 24, 25, 26 et 27. MM. Hombron et Jacquinot en ont découvert deux autres espèces pendant leur voyage de circumnaviga-

tion, dont l'une, très-grande, a beaucoup d'analogie avec la *Lithodes arcita* des mers du Nord, et dont l'autre, au contraire fort petite, est bien différente par sa forme de toutes les espèces jusqu'à présent connues.

Rouge; la carapace, aussi longue que large, est subtriangulaire, plus fortement bombée en dessus que dans les *L. arcica* et *brevipes*; la surface supérieure et les bords sont hérissés d'un assez grand nombre d'épines plus petites et bien moins allongées que chez les *L. arcica* et *brevipes*; de plus, elles sont moins nombreuses, plus régulièrement disposées que dans ces espèces, et entre leur base la carapace ne présente aucune trace de granulations ni d'aspérités, comme dans la *L. arcica*, mais au contraire elle est tout à fait lisse, comme chez la *L. brevipes*. Le sillon transversal séparant la région cordiale de la région génitale qui est confondue antérieurement avec la région stomacale, est beaucoup plus profondément marqué que dans les *L. arcica* et *brevipes*, et la fossette ovulaire que présente de chaque côté la région stomacale est beaucoup plus profonde. Le rostre plus allongé que dans la *L. brevipes*, mais beaucoup plus court que chez la *L. arcica*, est très-acéré à son extrémité et non divisé en deux épines comme dans cette espèce; il est courbé en bas vers sa base, dépasse le pédoncule des antennes externes, et présente en dessus quatre épines dont les antérieures très-rapprochées sont les plus petites. Les orbites sont bien moins distinctes que dans la *L. brevipes*, et ressemblent à ceux de la *L. arcica* avec l'épine qui occupe leur angle externe plus large à sa base que chez les *L. arcica* et *brevipes*. Les régions ptérygostomiennes sont verticales avec la suture résultant de l'union de la pièce tergale avec les pièces épimériennes de ce bouclier moins profondément marquées que dans les *L. arcica* et *brevipes*; ces dernières sont fort curieuses, et au lieu d'être distinctement divisées en quatre ou cinq pièces comme chez la *L. brevipes*, elles n'en présentent que trois, les autres étant fort étroites et très-obscurément indiquées. La première portion occupant les parties latérales de la bouche,

offre en avant un tubercule épineux au lieu d'une forte épine comme dans la *L. brevipes*; de plus, elle est couverte de tubercules assez gros, arrondis, excepté ceux des pièces situées au-dessus de la base des quatrième et cinquième paires de pattes, qui sont très-saillants et spiniformes. Les yeux, beaucoup plus grands et beaucoup plus gros que dans les *L. arctica* et *brevipes*, ne dépassent pas tout à fait l'épine qui forme l'angle externe des orbites; ils sont tuberculés à leur bord antérieur avec le tubercule situé à leur côté interne épineux. Les antennes internes sont très-allongées et s'insèrent à nu à quelque distance en arrière et en dehors des pédoneules oculaires. L'article basilaire de ces appendices est cylindrique et moins épais que dans la *L. brevipes*; les articles suivants ne présentent rien de remarquable; seulement le troisième est plus allongé que chez les *L. brevipes* et *arctica*. Les antennes externes s'insèrent presque sur la même ligne que les précédentes, mais beaucoup plus en dehors et sous la portion antérieure du test; leur article basilaire, plus court que dans la *L. brevipes*, ne présente au côté externe qu'une épine comme chez la *L. arctica*; leur second article est plus court que dans cette espèce, mais plus allongé que chez la *L. brevipes*; leur troisième article ressemble à celui de la *L. arctica*; seulement il est plus épais que chez cette espèce et plus allongé que dans la *L. brevipes*; quant à la tige terminale, elle est très-allongée. L'épistome est très-grand et ne présente rien de remarquable. Les pieds-mâchoires externes, plus courts et plus épais que chez la *L. arctica*, ont leur deuxième article fortement denticulé au côté interne; le troisième article est légèrement tuberculé avec son côté interne et ceux des articles qui suivent fortement ciliés. Les pattes de la première paire, moins allongées que dans la *L. arctica*, mais plus longues et moins épaisses que chez la *L. brevipes*, sont armées d'épines assez fortes, mais moins cependant que celles de ces deux espèces. Les pattes des trois paires suivantes sont moins comprimées, moins allongées et bien moins grêles que dans la *L. arctica* avec leurs épines beaucoup plus courtes; il est aussi à noter que le tarse est aussi bien moins allongé que celui de la *L. arctica*; celles de la quatrième paire ne présentent rien de remarquable. L'abdomen ressemble à celui de la *L. arctica*, si

ce n'est cependant que les épines qui arment le dernier segment sont moins longues, tandis que celles des autres segments sont au contraire plus allongées que chez cette espèce.

Pl. 7, fig. 1. *Lithodes antarctica* une 1/2 de grandeur naturelle.

LITHODES ANTARCTICA (*Junior*).

Pl. 8, fig. 9.

Long. 17, 40 et 75 millim., lat. 12, 30 et 71 millim.

Lorsque cette espèce est jeune, elle diffère beaucoup de l'adulte; mais quand on étudie comparativement les différents âges de cette *Lithodes*, on ne tarde pas à s'apercevoir que les épines très-allongées et nombreuses que présentent le rostre, la carapace et les organes de la locomotion ne sont, pendant le jeune âge, que les représentants des tubercules spiniformes de l'âge adulte. En effet, ces épines très-allongées finissent par se raccourcir et s'atténuer tellement avec l'âge, que peu à peu elles se modifient en tubercules spiniformes; de plus elles correspondent exactement à ces tubercules, et c'est ce qu'il sera facile de voir si on compare la figure 9 de la planche 8 avec la figure 1 de la planche 7.

Cette espèce, quoique très-voisine de la *L. arctica*, en diffère par des caractères bien tranchés; en effet, dans cet anomoure, la carapace est aussi longue que large, le rostre est beaucoup plus court et n'est pas bifurqué à son extrémité, comme chez la *L. arctica*; elle s'en distingue encore par les épines de la carapace, qui sont plus courtes et plus régulièrement disposées, et par les organes de la locomotion, qui sont moins allongés et moins comprimés. Elle res-

semble un peu aussi à la *L. brevipes*, mais sa carapace est beaucoup plus bombée, avec son rostre terminé en pointe aiguë; quant aux pattes des deuxième, troisième et quatrième paires, elles sont beaucoup plus allongées que dans la *L. brevipes*, chez laquelle ces organes, au contraire, sont très-courts et épais. Elle a aussi un peu d'analogie avec la *L. camschatica* de Tilesius in Dehaan, *Fauna Japonica*, p. 217, pl. 47, fig. 1; mais chez cette espèce, le rostre est lisse et plus allongé, avec les épines qui hérissent la carapace et les organes de la locomotion plus grandes et plus nombreuses que dans la *L. antarctica*. Dans le jeune âge, cette espèce rappelle aussi un peu la *L. histrix* de Siebold in Dehaan, *Faun. Japon.*, p. 217, pl. 48, fig. 1; mais dans cette espèce, outre que le rostre est beaucoup plus court, il est à remarquer aussi que la carapace est plus large, et que les organes de la locomotion sont bien moins allongés que chez la *L. antarctica* non adulte.

Cette espèce, qui habite les parages du détroit de Magellan, a été prise à différents âges et en assez grand nombre. Les collections du Muséum possèdent un très-bel individu de cette *Lithodes*, qui a été rencontré sur les côtes du Chili (Chiloë) par M. Gay.

Pl. 8, fig. 9. *Lithodes antarctica* (junior) — 10, abdomen de la femelle vu en dessus. — 11, le même vu en dessous. — 12, abdomen femelle jeune ? vu en dessus. — 13, carapace vue de profil. — 14, pied-mâchoire externe.

LITHODES GRANULATA. †

Pl. 8, fig. 25.

L. albido-cinerea; testa longiore quam latiore, subtrianguliformi, omnino granulosa; lateribus anticis spinosis, posticis

granulatis; rostro brevissimo, obscure truncato, sensiter curvato, supra trispinoso; oculis magnis, pedunculis horum sparsim tuberculatis; pedibus primi paris brevibus, granulosis, quarto articulo intus fortiter spinoso; pedibus subsequentibus brevibus, supra granulosis, antice posticeque spinosis; abdomine omnino granuloso, primis tantum segmentis spinosis.

Long. 12 millim., lat. 10 millim.

D'un blanc cendré. La carapace, plus longue que large, est subtriangulaire, avec les bords latéro-antérieurs épineux et les bords latéro-postérieurs granuleux; elle est fortement bombée, avec le sillon transversal séparant la région cordiale de la génitale profondément marqué; elle est entièrement couverte de tubercules petits, serrés, à sommité aplatie et granuleuse, avec les parties latérales présentant de chaque côté antérieurement une dépression fortement accusée. Le rostre est très-court, obtusément tronqué, sensiblement courbé en bas vers la base et surmonté de trois dents spiniformes, tuberculées, dont les antérieures sont assez écartées, grandes, et dont la postérieure est la plus petite. Les orbites sont bien distinctes en dessus, mais en dessous elle manquent entièrement de parois, et leur angle externe est représenté par une épine conique, assez forte. Les régions ptérygostomiennes sont finement tuberculées, ainsi que les pièces épimérieunes, chez lesquelles on aperçoit distinctement les sutures qui divisent ces pièces, comme cela a lieu chez toutes les espèces de ce genre. Les yeux, très-gros, assez allongés, dépassent le rostre; leur pédoncule est épais et couvert de tubercules épineux, placés çà et là. Les antennes internes sont assez grandes, et leur premier article est le plus allongé¹. Les antennes internes sont courtes, plus allongées cependant que les antennes externes, et terminées par un filet assez prolongé; leur article basilaire est assez grand et épineux. Les pieds-mâchoires externes sont lisses, et ne présentent rien de remarquable. Nous ne comprenons pas pourquoi on a représenté le filet terminal de cet organe trifurqué, tandis qu'il est

¹ Il est probable que la figure 18 qui représente cet organe est inexactement faite.

unique. Les pattes de la première paire sont courtes, ramassées et trapues ; les divers articles qui les composent sont couverts de tubercules à sommité aplatie ; le quatrième article est armé, à son bord interne, d'une crête épineuse ; le cinquième article, lisse à son côté interne, avec les tubercules qui couvrent son côté externe plus allongés, plus épineux et moins serrés que dans les articles précédents, présente, sur son bord supérieur, une petite crête épineuse ; les doigts, courts, robustes, fortement ponctués, parsemés de bouquets de poils rougeâtres, sont fortement tuberculés à leur côté interne. Les pattes suivantes sont courtes, robustes, ramassées, tuberculées en dessus, avec les bords antérieur et postérieur épineux ; les tarsi sont courts et épineux, seulement à leur naissance. L'abdomen est entièrement couvert de tubercules petits, serrés, à sommité élargie et aplatie, à l'exception des premiers articles, chez lesquels ces tubercules sont épineux. Les pattes de la cinquième paire sont lisses et ne présentent rien de remarquable.

Cette jolie espèce, par sa forme trapue, par la brièveté de son rostre et de ses organes de la locomotion, rappelle en petit la *Lithodes brevipes* que nous avons décrite, M. Milne-Edwards et moi, dans les Archives du Muséum, t. II, p. 463, pl. 24, 25, 26 et 27 (1841).

Cette espèce, dont nous ne connaissons que la femelle, habite le détroit de Magellan ; il n'en a été rencontré qu'un seul individu, amené par la drague, à une assez grande profondeur.

Pl. 8, fig. 15. *Lithodes granulosa* grossie. — 16, antenne externe. — 17, la grandeur naturelle. — 18, antenne interne — 19, pied-mâchoire externe. — 20, abdomen vu en dessus. — 21, extrémité grossie de l'abdomen vue en dessous.

FAMILLE DES PTÉRYGURES.**TRIBU DES HIPPIENS.****GENRE REMIPES.**

Latr. — SQUILLA Pétiv. — CANCER Herbst. — HIPPA Fabr.

REMPES MARMORATUS.

Pl. 8, fig. 22.

R. testa elongata, angusta, cinerea, sparsim fusco-marmorata, transversim rugata; fronte angusta, in medio emarginata, angulis lateralibus rotundatis; antennis internis cinereis, brevibus, glabris; pedibus primi paris albidis, fusco-ciliatis cinereo-que annulatis; subsequentibus tantum cinereo-maculatis.

Long. 28 millim., lat. 12 millim.

Elle est beaucoup plus petite que le *R. testudinarius*. La carapace, cendrée, marbrée de brun çà et là, est régulièrement ovulaire, proportionnellement moins large que dans le *R. testudinarius*; elle est couverte de petites rides transversales, non crénelées, légèrement arquées et plus serrées que celles du *R. testudinarius*. Le front est étroit, à angles latéraux arrondis, et assez profondément creusé dans sa partie médiane. Les yeux sont courts et plus renflés que ceux du *R. testudinarius*. Le bord orbitaire supérieur, très-finement crénelé, est assez profondément creusé. Les bords latéraux de la carapace sont parcourus par un sillon, qui présente des points assez forts et peu serrés. Les antennes internes sont cendrées, courtes, avec leurs filets terminaux multiarticulés beaucoup plus épais et moins allongés que dans le *R. testudinarius*; le filet interne, court, plus al-

longé cependant que celui du *R. testudinarius*, est entièrement glabre¹. Les antennes externes sont courtes, glabres, et plus allongées que celles du *R. testudinarius*. Les pattes antérieures sont grandes, blanches, annelées de cendré, avec les cils dont elles sont couvertes, bruns, allongés et assez serrés. Les pattes des deux paires suivantes, blanches, tachées de cendré, sont grosses, et le dernier article qui les termine est bien moins hastiforme que dans le *R. testudinarius*; ces pattes, comme celles de la première paire, sont hérissées de longs cils bruns; celles de la quatrième paire sont terminées par un article cylindrique, arrondi à son extrémité, et fortement cilié sur un de ses bords. Quant à celles de la cinquième paire, et qui n'ont pas été indiquées dans la fig. 22, elles sont assez longues, submembraneuses, et reployées sous les prolongements latéraux de la carapace. L'abdomen, blanc, taché de cendré, est assez grand, étroit, sensiblement rebordé sur ses parties latérales, qui sont ciliées de brun; les appendices du pénultième segment ne présentent rien de remarquable et sont fortement ciliés de brun.

Cette espèce a été prise à Raffles-Baie (côte nord-ouest de la Nouvelle-Zélande).

Pl. 1, fig. 22. *Remipes marmoratus* grossi. — 23, patte-mâchoire externe grossie. — 24, nous croyons que c'est le dernier article d'une patte de la première paire. — 25, une patte de la quatrième paire? — 26, nous ne saurions dire quelle est la pièce masticatrice que cette figure représente, à moins que ce ne soit une portion d'une patte-mâchoire de la seconde paire?

¹ La figure 22 de la planche 8, représente ce filet hérissé de longs cils; les quatre individus de cette espèce qui ont été déposés dans les collections du Muséum et sur lesquels nous avons fait cette description, ont tous au contraire ce filet interne entièrement glabre.

SECTION DES DÉCAPODES MACROURES.

FAMILLE DES THALASSINIENS.

TRIBU DES CRIPTOBRANCHIDES.

GENRE THALASSINA.

Latr., *Gener. Crust. et Ins.*, t. I, p. 52 (1806). — ASTACUS Herbst.

THALASSINA (ASTACUS) ANOMALA.

Herbst., *Naturg. der Krabb.*, t. III, p. 45, pl. 62 (1796). — THALASSINA SCORPIONIDES Latr., *Gener. Crust. et Ins.*, t. I, p. 52 (1806). — Leach, *Zool. Miscell.*, t. III, p. 28, pl. 130, fig. 1 à 4 (1817). — Desm., *Consid. génér. sur les Crust.*, p. 203, pl. 35, fig. 1 (1825). — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 316 (1837). — Ejusd., *Atl. du règn. anim. de Cuv.*, *Crust.*, pl. 48, fig. 1 (1841).

Ce genre, établi par Latreille aux dépens des *Astacus* de Herbst et adopté par tous les carcinologues, renferme un crustacé excessivement remarquable dont on ne connaît encore qu'une seule espèce et qui rappelle un peu par la forme de son abdomen étroit et allongé la queue d'un Scorpion. Ce Macroure, qui ressemble un peu aussi aux *Gebia*, crustacés de nos côtes océaniques et méditerranéennes, avait été décrit et figuré par Herbst, en 1796, sous le nom de *Cancer Astacus anomalus*. Latreille, en créant une nouvelle coupe générique avec

ce singulier crustacé, en 1806, dans son *Genera Crustaceorum* et *Insectorum*, n'a pas adopté le nom spécifique de Herbst, et comme l'ouvrage de cet auteur est antérieur à celui de Latreille, nous avons cru devoir rendre à cette espèce la première dénomination qui lui avait été imposée en 1796.

D'un jaune teinté de gris. La carapace, courte, étroite, très-élevée, est garnie en dessus de faisceaux de poils assez allongés et serrés; elle est armée d'une petite dent en dehors de la base des pédoncules oculaires et présente deux lignes de dentelures disposées en $\triangleright$ très-ouvert sur les régions branchiales; sur le bord postérieur, elle est armée d'une forte dent médiane reçue dans une dépression du premier anneau de l'abdomen. Les régions branchiales sont très-grandes, assez convexes et couvertes de tubercules spiniformes, peu serrés et à direction antérieure. Les régions hépatiques sont peu saillantes et seulement couvertes de tubercules placés çà et là. La région stomacale est petite et limitée en arrière par un sillon très-profond et en forme de croissant; elle est lisse à sa partie antérieure, ponctuée çà et là, et offre un peu avant sa base quelques sillons transversaux légèrement accusés. Les régions cordiale et intestinale sont également séparées des régions branchiales et représentent par leur réunion un triangle dont le sommet est dirigé en avant. La région cordiale, beaucoup plus longue que large, est très-saillante et ponctuée çà et là. La région intestinale est petite, plus large que longue, lisse dans son milieu et épineuse seulement sur ses parties latérales. Quant à la région génitale, elle est assez grande, convexe longitudinalement dans son milieu, déprimée sur ses parties latérales et armée de chaque côté de sa base d'un tubercule spiniforme. Le front, armé d'un petit rostre triangulaire tuberculé et recourbé sur ses parties latérales, présente de chaque côté deux saillies longitudinales lisses, en forme de crête, dont l'une se continue avec le rostre, et l'autre atteint presque la partie médiane de l'orbite. Les pédoncules oculaires sont gros, courts, très-renflés à leur base, et étranglés à leur partie antérieure; quant aux yeux propre-

ment dits, ils sont très-petits. Les orbites sont grandes, armées de trois épines, dont la supérieure est la plus prononcée. Les antennes internes, insérées au-dessous des yeux, ont leur pédoncule de grandeur médiocre, poilu, et leurs filets terminaux sont grêles et inégaux; le plus long a environ trois fois la longueur du pédoncule. Les antennes externes sont très-petites; leur pédoncule est cylindrique, dépasse à peine le rostre, et ne présente en dessus aucun vestige d'appendices. Les pieds-mâchoires externes sont médiocres et pédiformes; leur deuxième article est armé de dents spiniformes sur leur face interne; il est, du reste, à peu près de même forme que les suivants. Les pattes de la première paire sont étroites et très-allongées, mais assez robustes; elles sont d'une couleur plus foncée que la carapace, ordinairement très-inégales entre elles, tantôt la droite est plus longue, tantôt c'est la gauche; elles sont garnies sur leurs bords supérieur et inférieur de longs cils bruns formant en dessus des touffes ou des bouquets; la main qui les termine présente à ses angles supérieur et inférieur une dent plus ou moins forte, représentant un doigt immobile, contre lequel se replie le doigt mobile, qui est ordinairement très-grand; il est large, comprimé, dentelé en dessus, inférieurement et à son côté externe avec son extrémité terminée en pointe arrondie. Les divers articles qui composent cette première paire de pattes sont robustes, fortement dentelés sur leurs bords supérieur et inférieur; l'avant-dernier article, à ses côtés externe et interne, est fortement granulé, et de plus présente sur sa face externe deux lignes longitudinales formées par de petits tubercules arrondis. Les pattes de la seconde paire sont courtes, fortement comprimées, très-larges, et couvertes à leur partie inférieure de très-longs cils bruns lorsqu'elles n'ont subi aucun frottement; leur pénultième article surtout est très-large, terminé à son angle inférieur par une dent plus ou moins forte, triangulaire, qui représente un doigt immobile, et contre laquelle se replie la base de l'article suivant ou le tarse, de manière que cette seconde paire de pattes, par sa conformation, ressemble beaucoup à celle de la première paire. Les pattes suivantes sont à peu près de même forme, mais elles sont moins étroites, de moins en moins comprimées et diminuent de lon-

gneur progressivement; le troisième article des troisième et quatrième paires est épineux en dessous; le quatrième article de ces mêmes pattes est comprimé, seulement épineux en dessus et présente sur ses parties latérales quelques bouquets de poils placés çà et là; le pénultième est large, très-comprimé, épineux en dessus, fortement cilié en dessous, et offre sur ses parties latérales des touffes de poils placés çà et là; les tarse sont allongés, très-épineux en dessus, fortement ciliés sur leur partie latérale et inférieurement, et terminés par un ongle plus ou moins contourné, à direction latérale, au lieu d'être dirigé antérieurement ou postérieurement, comme cela a lieu chez la plupart des crustacés; quant à la cinquième paire, qui est la plus courte, elle diffère des précédentes en ce que le cinquième article, au lieu d'être épineux en dessous, est lisse, au moins chez les individus adultes; l'article suivant, au lieu d'être comprimé et épineux, est arrondi et lisse, et le pénultième, au lieu d'être court, très-comprimé et épineux, est arrondi, seulement tuberculé et beaucoup plus allongé; enfin le tarse est lisse, beaucoup plus court que ceux des troisième et quatrième paires de pattes, et terminé par un ongle plus ou moins contourné. L'abdomen est très-long, étroit, demi-cylindrique et à peu près de même grosseur dans toute sa longueur; il est ponctué en dessus, dilaté sur ses parties latérales, qui sont finement dentelées et garnies de longs cils. La nageoire caudale est petite; les deux paires de lames latérales, formées par les membres du sixième anneau, sont presque linéaires et spiniformes. Enfin les fausses pattes, fixées aux quatre anneaux mitoyens de l'abdomen, sont très-grêles, et se composent d'un pédoncule cylindrique et allongé, portant deux filets multiarticulés, plus ou moins ciliés.

Cette espèce qui n'avait encore été signalée que comme se trouvant sur les côtes du Chili, habite aussi la mer des Indes, car elle a été prise sur la plage de Warou (île Céram). Nous ferons aussi observer que les individus qui ont été recueillis dans cette localité, atteignent des dimensions très-con-

sidérables , car les collections du Muséum en possèdent qui n'ont pas moins de 24 centimètres de longueur. Ce singulier crustacé a été rencontré aussi sur la côte de Sumatra.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CRUSTACÉS DU VOYAGE AU PÔLE SUD ET DANS L'Océanie,
DÉCRITS, CITÉS ET FIGURÉS.

C

		Pag.
Cancer Huonii.	Pl. 4, fig. 1.	16
Chlorodius Hombronii.	Pl. 3, fig. 3.	24
— obscurus.	Pl. 3, fig. 4.	26
Cleistostoma hirtipes.	Pl. 6, fig. 3.	68
Cyclograpsus gibbus.	Pl. 6, fig. 7.	77
— minutus.	Pl. 6, fig. 8.	75
— tasmanicus.	Pl. 6, fig. 6.	76

D

DOMECIA.		48
Domecia hispida.	Pl. 4, fig. 3.	50

E

Etisus macrodactylus.	Pl. 9, fig. 2.	30
— punctatus.	Pl. 3, fig. 5.	31
— rugosus.	Pl. 4, fig. 2.	33
— utilis.	Pl. 2, fig. 6.	27

G

GALENE.		37
Galene hirtipes.	Pl. 9, fig. 3.	38
— lævimanus.	Pl. 9, fig. 4.	40
Gelasimus rubripes.	Pl. 6, fig. 2.	66

H

Hymenosoma tridentatum.	Pl. 5, fig. 27.	Pag. 60
— depressum.	Pl. 5, fig. 34.	62

J

JONAS.	Pl. 8, fig. 4.	85
Jonas macrophthalmus.	Pl. 8, fig. 4.	88

L

Lambrus nodosus.	Pl. 1, fig. 2.	13
Lithodes antarctica.	Pl. 7, fig. 1.	90
— granulata.	Pl. 8, fig. 25.	94

M

Maia australis.	Pl. 11, fig. 1.	11
Metopograpsus (Grapsus) oceanicus.	Pl. 6, fig. 9.	73

N

Nautilograpsus minutus.		79
---------------------------------	--	----

O

Ocypoda cordimana.	Pl. 6, fig. 1.	64
----------------------------	----------------	----

P

Paramithrax Peronii.	Pl. 5, fig. 1.	51
PELOEUS.		17
Pelceus armatus.		19
PELTARION.	Pl. 8, fig. 1.	80
Peltarion magellanicus.	Pl. 8, fig. 1.	83
Pinnotheres globosum.	Pl. 5, fig. 21.	58
— latipes.	Pl. 5, fig. 16.	57
Platycarcinus Novæ-Zelandiæ.	Pl. 3, fig. 6.	34
PRIONORHYNCHUS.	Pl. 1, fig. 1.	5
Prionorhynchus Edwardsii.	Pl. 1, fig. 1.	8
Portunus antarcticus.	Pl. 5, fig. 1.	51

R

Remipes marmoratus.	Pl. 8, fig. 22.	Pag. 97
-----------------------------	-----------------	---------

S

Sesarma gracilipes.	Pl. 6, fig. 5.	72
— Lafondii.	Pl. 6, fig. 4.	70

T

Thalamita cœruleipes.	Pl. 5, fig. 6.	53
— rosæa.	Pl. 5, fig. 11.	55
Thalassina anomala.		99
Trapezia fusca.	Pl. 4, fig. 17.	45
— hirtipes.	Pl. 4, fig. 14.	44
— miniata.	Pl. 4, fig. 10.	43
— rufo-punctata.	Pl. 4, fig. 8.	41
— serratifrons.	Pl. 4, fig. 20.	47

X

Xantho octodentatus.	Pl. 9, fig. 1.	23
------------------------------	----------------	----

Z

Zozymus canaliculatus.	Pl. 3, fig. 2.	21
— pumilus.	Pl. 4, fig. 1.	20

FIN.